Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 10,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1202, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2041

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 10 juillet, 1929 — No 18

Le français à la maison

Après les classes—Inspection du français par les parents—Sa pratique au foyer: la conversation—la lecture.—Initier les jeunes à la vie nationale—Ce que font nos organisations—Ce que doivent faire les parents.—

Les écoles sont fermées. Leurs salles sont vides et silencieuses, et on n'y entend plus le bourdonnement de la gent écolière. Après y avoir butiné la science durant dix mois les essaims de garçons et de fillettes se sont envolés. Ils sont retournés au foyer paternel goûter les douceurs de la vie familiale et donner à leur esprit fatigué un repos bien mérité.

C'est la saison des vacances, qui ramène les enfants sous l'unique autorité des parents; c'est le temps propice pour ceux-ci de vérifier les progrès accomplis durant l'année scolaire au point de vue du français.

Je dis progrès au point de vue du français, car pour nous c'est le point important. Quant aux autres matières: anglais, histoire, etc. les inspecteurs sont chargés d'y voir, tandis que l'inspection du français retombe surtout sur les parents. Et le meilleur temps pour faire cette inspection, c'est pendant les vacances en surveillant les conversations des enfants.

Cela veut dire qu'il faudra voir d'abord à ce qu'ils parlent français entre eux. Disons tout de suite aux parents qu'ils auront besoin d'énergie et de ténacité. Les jeunes ont la mémoire courte et, à l'école ils ont pris l'habitude de l'anglais.

Mais c'est précisément à cause de cette habitude de l'anglais en classe et en récréation que les parents doivent insister et exiger, qu'au moins durant les deux mois de vacances leurs enfants ne parlent pas autre chose que le français entre eux. Que dans les jeux, les réunions d'amis, les parties de plaisir la jeunesse ait à coeur de n'employer que la belle langue française, si claire, si gaie.

Si ces jeunes vous objectent que l'anglais est plus facile, répondez qu'en effet il est plus facile de parler un mauvais anglais qu'un bon français; ajoutez que le français s'apprend comme toute autre langue en le parlant, et que si leur français n'est pas parfait, il vaut bien le vulgaire slang yankee qu'ils emploient.

Mais le précepte ne suffit pas, il faut y joindre l'exemple. Que jamais, au grand jamais, les parents ne répondent en anglais à leurs enfants qui leur parlent dans cette langue. Faire la sourde oreille jusqu'à ce qu'ils reviennent au bon sens, c'est-à-dire, à leur langue maternelle, a souvent plus d'effet qu'une remontrance.

A la conversation française ajoutons la lecture française. Vos enfants ont dû recevoir des livres de prix du Concours de l'A.C.F.C. Engagez-les à les lire avant qu'ils aient disparu sous la poussière ou sous la dent des souris et à vous en raconter les histoires. Voyez à ce que leur livre de messe soit en français.

Faites-leur lire votre journal, le *Patriote*, à haute voix, le soir en famille. Ils seront fiers de montrer leur savoir-faire, ils prendront le goût de la lecture française et ils s'initieront peu à peu aux choses et aux problèmes de notre vie nationale.

Car tout est là: initier la jeunesse à la vie nationale.

Nous ne survivrons qu'en autant que notre mentalité, nos coutumes, nos traditions, notre âme française revivront dans nos enfants. Or tout cela se concrétise dans la langue. C'est le véhicule qui transmet toutes ces choses d'une génération à la suivante et assure la survivance de la race.

Mais tout cela périra si la langue vient à disparaître. Et la langue disparaîtra bientôt si la jeune génération ne la parle plus à la maison.

De là à ne la plus parler en public, dans les réunions de jeunes gens et jusque dans nos célébrations de Saint-Jean-Baptiste, il n'y a qu'un pas. Ce pas est déjà franchi par un certain nombre qui trouvent plus d'amuser, causer et chanter qu'en anglais. Et si nos chefs se permettent de signaler cette anomalie dangereuse, on entend de faux patriotes s'écrier: C'est vrai, notre langue s'en va. Que fait donc l'A.C.F.C? Pourquoi le *Patriote* n'en parle-t-il pas?

Ce qu'ils font? Ils se dévouent pour les tenir éveillés qui fument tranquillement leur tabac canayen, tandis que leurs enfants s'entretiennent en anglais autour d'eux. Ce qu'ils font? Ils organisent des conventions pour prêcher la fierté française et aviser aux moyens de garder notre âme française; ils organisent des concours de français pour apprendre à vos enfants à connaître et à aimer leur belle langue, ils font des tournées artistiques pour faire entendre dans tous nos centres les belles chansons françaises; ils s'occupent de placer dans nos écoles des maîtres et des maîtresses bilingues pour enseigner le français à vos enfants, ils lancent des campagnes d'abonnement au Patriote afin que notre journal porte dans chaque foyer de la saine lecture française et les mots d'ordre d'action française. Voilà ce qu'ils font.

Mais tant qu'ils s'agiteront tout seuls, tant qu'ils parleront à des sourds le mal subsistera, l'anglicisation se fera, lentement mais sûrement.

Car à quoi bon des conventions; à quoi bon des concours de français; à quoi bon des maîtresses de français dans nos écoles, si à la maison les enfants sont libres de ne plus parler français entre eux?

C'est là, au foyer paternel, que l'âme de l'enfant se façonne ou se déforme, et toute la responsabilité de cette formation ou de cette déformation repose sur les parents. Si vos enfants se parlent ou vous parlent autrement qu'en votre langue, c'est à vous d'y mettre ordre. Nul autre ne peut le faire à votre place parce que seuls vous avez autorité chez vous. Ne prétextez pas que ça ne sert de rien de protester, qu'il n'y a pas moyen de vous faire écouter, un tel langage n'est que de l'égoïsme déguisé qui recule devant l'effort.

Je comprends que les adultes ne craignent point de perdre leur langue, cette langue, ils l'ont apprise sur les genoux d'une mère canadienne-française et sur les bancs d'une école française. Mais ici, dans l'Ouest, les conditions ne sont plus les mêmes. La plupart des mères de la jeune génération parlent les deux langues, et plusieurs, élevées dans la province, n'ont ni la même connaissance ni le même amour de la langue qu'avaient leur propre mère; et nos écoles sont loin de donner la même formation française que celles de Québec.

Aussi faut-il compenser à ce qui manque de ces deux sources éducation maternelle et éducation scolaire, par une vigilance de tous les jours sur les conversations au foyer.

C'est pour avoir négligé de veiller sur ce point que des groupes entiers ont disparu, absorbés par les milieux anglais où ils vivaient. Songez à ces belles colonies du Michigan, de l'Illinois et d'autres Etats, toutes canadiennes-françaises il y a cinquante ans, et où seuls quelques rares vieillards pourraient aujourd'hui vous comprendre; songez à cette magnifique province française, la Louisiane, où le dernier journal de notre langue a cessé de paraître l'an dernier, faute de lecteurs.

Encore une fois pères et mères franco-canadiens, veillez au français dans vos maisons; si vos enfants y contractent l'habitude de le parler ils ne seront pas tentés de l'oublier hors de chez eux. L'indifférence de votre part serait la plus dangereuse arme de l'assimilation. Gravez bien dans votre mémoire cette parole de De Bonald: "Si un peuple se laisse envahir dans sa langue il est fini".

Paul CHENIER

Politique provinciale

Révision du scrutin—Groupes distincts—Gouvernement de coalition—Le Dr Anderson ira au Nord—La session, le 3 septembre.

Le ciel de la politique provinciale est passablement nuageux. Le vent est aux commentaires, aux opinions. Chaque groupe politique fait des pieds et des mains pour garder des positions mal assurées.

Une chose cependant est certaine, c'est que le premier ministre, M. J.-G. Gardiner, ne démissionne pas, se basant sur le fait qu'il est le plus fort groupe individuel, ayant obtenu plus de votes que les autres. Il vient même de gagner encore un siège de plus.

REVISION DU SCRUTIN

Dans la circonscription de Cannington, le Dr Arthur, qui avait d'abord été élu à l'élection du 6 juin, comme indépendant, vient de perdre son siège, après la révision du scrutin, qui donne un vote de majorité à son opposant libéral, M. A.-C. Steele. Le Dr Arthur en a appelé cependant à la Cour du Banc du Roi.

La révision du scrutin dans les circonscriptions de Battleford, de Moose-Jaw et de Souris n'a rien ou à peu près rien changé. Le progressiste Hudson de Battleford a même obtenu 9 voix de plus et le conservateur de Souris, M. Fraser, 7. A Moose-Jaw, le conservateur a perdu quelques voix qui lui laissent cependant une assez bonne majorité.

M. McLean, député de Cutknife, comme nous le disions la semaine dernière, entend rester indépendant, puisqu'il ne s'est jamais présenté comme conservateur.

Le Rév. R. Leslie, qui a défait M. C.-M. Hamilton, ministre de l'agriculture, dans la circonscription de Weyburn et qu'on avait inscrit à la liste des indépendants, affirme catégoriquement qu'il est progressiste et non indépendant, et qu'il tient à ce qu'on le sache.

La position des partis présentement est répartie comme suit:

Libéraux	27
Conservateurs	24
Indépendants	4
Indépendant-fermier	1
Progressistes	5
Elections retardées	2

GROUPES DISTINCTS

Tous ces groupes entendent garder leur identité distincte. Les groupes minoritaires, ne semblent pas vouloir appuyer le gouvernement Gardiner. Bien plus, dans toutes les déclarations qui circulent à travers les journaux, ils se disent ouvertement opposés au gouvernement libéral, auquel ils ont fait la lutte durant la dernière campagne.

GOUVERNEMENT DE COALITION

Se rallieront-ils au parti conservateur? Qu'ils acceptent intégralement le programme du Dr Anderson, nous en doutons fort, puisqu'ils tiennent tout à leur caractère individuel, qui se constitue essentiellement par leur propre programme. Cependant, lors d'une récente assemblée des trois partis, tenue à Régina, conservateur, progressiste et indépendant, ils auraient décidé de s'unir, le cas échéant où il serait demandé à Anderson de former un cabinet. Le nouveau gouvernement s'appellerait, d'après une résolution adoptée par les trois partis; gouvernement de coalition de la Saskatchewan (Saskatchewan Co-operative Government.)

Malgré les vives protestations des trois groupes, qui veulent à tout prix le faire démissionner, M. Gardiner n'a pas du tout l'intention de remettre tout de suite les rênes du gouvernement au chef de l'opposition. Il tentera les chances que peut lui réserver l'avenir. Quelles seront ses chances? Nous ne le savons pas. Dans les milieux politiques, on prétend qu'il peut bien se voir acculer à une motion de non-confiance, lorsqu'il présentera l'Orateur de la Chambre, à l'ouverture de la session.

LE Dr ANDERSON IRA AU NORD

Les circonscription du nord seront chaudement contestées. Conservateurs et libéraux se feront une lutte acharnée. M. le Dr Uhrich, ministre de la Santé, a déjà visité le Cumberland. Le Dr Anderson se dirige vers l'Ile-à-la-Crosse. Il fera une série de discours. S'il veut faire impression sur les électeurs de cette circonscription, il sera d'abord obligé de parler en français ou en cri. Nous croyons savoir que le chef de l'opposition n'est pas passé maître dans l'art de manier ces deux langues. Il sera accompagné dans sa tournée de M. Nat. Given, de Delisle, et de M. H. F. MacMillan, président de l'Association conservatrice de la province.

On transporte présentement les boîtes destinées à recueillir les scrutins des électeurs du nord en aéroplanes.

LA SESSION LE 3 SEPTEMBRE

Le premier ministre Gardiner vient de déclarer que les membres du gouvernement ont décidé de convoquer une session spéciale le 3 septembre. C'est la date la plus propice et la plus rapprochée. Vers le 29 août, tous les résultats des élections seront à jour.

Certains veulent faire un grief au gouvernement de convoquer une session spéciale sous prétexte que cette assemblée des membres de la législature coûtera $200,000. M. Gardiner répond que la session spéciale convoquée pour discuter les affaires de la Commission de blé en 1922 ne coûta que $17,400 et qu'après tout, le coût d'une session de la législature peut très facilement être contrôlé par les membres de la législature. S'ils veulent ils peuvent en réduire le coût à une fraction de cette dernière somme.

J. V.

Diplômée

Mlle Isabelle McLeod, fille de M. et Mme J. M. P. McLeod de St-Louis, Sask., vient d'être diplômée pour le chant au Conservatoire de Régina. Elle a passé ses examens avec grande distinction.

Mlle Isabelle est canadienne-française. Durant cinq ans, elle fut l'élève de Mme Eldège Martin à Prince-Albert.

Le "Patriote de l'Ouest" lui offre ses félicitations.

Nos Chefs

Discours prononcé par M. le Dr Desrosiers de Saskatoon à la convention de Prince-Albert

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Permettez-moi d'exercer mes prérogatives de délégué à cette convention, plutôt que de vous entretenir de mes attributions personnelles. Il ne serait pas sage, en ce moment, de publier les décisions du gouvernement favorables à notre langue; mais il est assurément bon de seconder nos chefs, qui pensent à grouper nos forces et à fortifier nos rangs. Comme simple citoyen, ou comme délégué de l'Oeuvre française de Saskatoon ou comme membre de l'instruction publique, en un mot, de toutes manières, j'approuve tout effort qui puisse en cette province maintenir notre fierté nationale et assurer la survivance française.

A cet égard, M. le Président, vous avez bien mérité des Franco-Canadiens de l'Ouest. Après avoir organisé le quatrième voyage de la Survivance, vous en avez profité pour plaider admirablement notre cause. Mesdames et Messieurs, n'est-ce pas notre opinion aussi bien que le sentiment unanime de nos groupes? Notre président a très bien fait de soumettre aux hommes d'Etat de l'Est les désirs des Franco-Canadiens de l'Ouest au sujet de la colonisation de nos provinces. Certes, comme vous-même, personne ici ne s'attend que le Québec puisse, sur-le-champ, régler ce problème épineux, mais, avec vous encore, nous pensons que la mère a l'obligation de protéger les berceaux de ses enfants.

Nous avons été pareillement heureux de seconder votre initiative et de réclamer auprès de l'honorable M. Robb, pour qu'à l'avenir les inscriptions sur l'argent canadien soient bilingues. Il y a moins peut-être. Depuis quelque temps et à jamais dorénavant, des centaines et des centaines de milliers de timbres, comme autant de témoins irrécusables, portent chaque jour de toutes les parties de ce pays manifester à tous les coins de l'univers que le français est au Canada l'égal de l'anglais. Voilà une victoire de premier ordre! Et nous remercions l'A. C. F. C. d'avoir procuré aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan le moyen de s'unir au reste de la famille française pour offrir l'hommage enthousiaste de notre reconnaissance à notre insigne bienfaiteur, l'honorable M. Veniot.

Me permettrez-vous, vénérable, Messieurs de l'A. C. F. C., si j'ose maintenant faire une suggestion? Personne aujourd'hui n'ignore les tendances chez l'Etat moderne d'enlever aux parents le contrôle de l'école. En fait, il y a deux mois à peine, dans la province-soeur de l'Alberta, le ministre de

(Suite à la page 2)

Echos de la Tournée

SAINT-VICTOR

LA TOURNEE DU "PATRIOTE"

Le 27 juin, nous avions le plaisir de recevoir en notre paroisse la Tournée du "Patriote", c'est-à-dire le concert Marchand. Une salle comble attendait avec impatience l'apparition de celui qui interprète si bien nos vieux chants. Aussi ce fut de l'enthousiasme délirant à l'apparition de M. Marchand sur la scène. Il n'a manqué qu'une chose à cette soirée. Elle a passé trop vite. Aussi, bien sincèrement nous remercions MM. Marchand, Bédard et Jutras, organisateur de la tournée, et nous espérons les revoir l'an prochain.

A GRAVELBOURG

La tournée bat toujours son plein. Dimanche, le 30 juillet, a eu lieu à Gravelbourg une des plus belles soirées.

Dès huit heures, la foule se masse devant la salle Saint-Jean-Baptiste. Plus de cent-vingt-cinq billets sont déjà réservés. Rien n'empêche! ceux qui sont venus pour s'abonner à la porte continuent de défiler.

L'on prévoit que le nombre de places ne suffira pas. Vite on mobilise les jeunes, et le raccourci des chaises commence. Pour un moment c'est une affluence de monde, et les huissiers se sentent débordés. Ils tiennent bon cependant, font appel à tous leurs talents de stratèges et parviennent à caser tout le monde.

M. Jutras ouvre la séance. Dans une vibrante allocution, il nous fait part de son plus grand désir: faire pénétrer le "Patriote" dans toutes les familles canadiennes-françaises de la province. Le but de la tournée est d'accroître la circulation du journal. En plus, elle permet à notre administrateur d'entrer en contact plus intime avec les abonnés, de déterminer avec eux les ressources de l'organe français en Saskatchewan, d'approfondir ses problèmes, de résoudre bien des petits préjugés. M. Jutras termine en présentant les artistes.

M. Marchand, universellement connu comme chanteur du folklore canadien. C'est son deuxième voyage chez nous. Cette fois, il est arrivé de Paris pour entreprendre une série de 35 concerts, sous les auspices du "Patriote."

M. Bédard, qui l'accompagne depuis une couple d'années, est non seulement un pianiste de talent, mais aussi un chanteur très goûté du public.

Les deux artistes entrent sur la scène. l'auditoire les accueille chaleureusement.

A l'occasion de la fête Saint-Jean-Baptiste, M. Marchand commence son programme par un chant patriotique intitulé "Mère-patrie." L'assemblée témoigne son appréciation par de vifs applaudissements. Deux autres numéros, "Belle petite", "Les Marches", puisés de la même veine. Tous sont pris par le rythme gracieux, les paroles chargées de sens et surtout la belle interprétation de M. Marchand.

Ce dernier, dans un second répertoire, passe à un genre plus léger, "Les seigneurs sorciers", "le Pont d'Avignon" et "Comme qu'" mettent beaucoup d'entrain.

La joie est au comble, cependant, lorsqu'après un entr'acte, les artistes font leur nouvelle apparition en costume d'habitant, chemise bourse, culottes encroûtées, bas tricotés, souliers mous, et chapeau d'étoffe grise. Désormais tout le monde chante. A la fin de chaque couplet tous reprennent en choeur "Youppe! Youppe! sur la rivière" "C'est l'aviron qui nous mène", "Envoyons d'l'avant, nos gens!" On dirait une véritable veillée canadienne.

Le clou de la soirée, c'est le conte du cordonnier et sa vieille, "une chienne de bonne fileuse!" Si jamais conte fut aimé, ce fut celui-là, et à la Charles Marchand, ce qui n'est pas peu dire!

Dans une troisième partie, les artistes, chantent en duo. La chanson du "Laboureur" et "Noël dans nos campagnes" créent une impression qui ne s'effacera pas de sitôt.

Il n'appartient pas au chroniqueur d'énumérer ces propres appréciations, mais s'il peut se faire l'écho de plusieurs compétences en musique, il ose ajouter que M. Bédard a plu entièrement.

M. Jerome Maillard, qui a été s'absenter juste avant le concert, exprime ses regrets de n'avoir pu assister à tout le programme. Il félicite les artistes et corroborant les paroles prononcées en son absence par M. l'abbé Denis, il engage ses paroissiens à se constituer l'appui continuel du "Patriote."

M. Marchand, à son tour, remercie son auditoire de s'être montré si bienveillant. En répondant aux éloges qu'on lui décerne, il rend hommage à M. le curé Maillard pour les magnifiques tableaux dont il a doté son église. Pour lui cette oeuvre est "une oeuvre géniale."

La soirée se termine par "O Canada." Tous le chantent avec âme et partent ensuite joyeux pour leur maison, les uns se lançant au passage des lectes, de la "Valse des belles-mères", les plus jeunes se dandinant sur le trottoir comme le prévenu chez le "Juge d'instruction." Les plus âgés, eux, se contentent de passer certains commentaires laconiques mais non moins expressifs de la satisfaction générale.

Eloi LAVOIE B. A.

NOTULES

Voeux de succès à nos compatriotes de l'Alberta

Les 19, 20 et 21 courant, l'Association Canadienne-française de l'Alberta tiendra son congrès annuel.

Si nous en jugeons par le programme substantiel que publiait récemment la "Survivance" d'Edmonton, nos compatriotes de là-bas feront de la bonne besogne.

Inutile d'insister ici sur l'importance de ces réunions nationales qui sont une revue de nos forces, une réaffirmation de notre intention de vivre et le point de départ de nouvelles initiatives.

Connaissant le travail indispensable de ces congrès et leur importance pour le bon fonctionnement de la vie de l'Association, les Franco-Canadiens de la Saskatchewan souhaitent à leurs compatriotes de l'Alberta le même succès qu'ils ont obtenu eux-mêmes, en mars dernier, lors de leur dernier congrès, à Prince-Albert.

Ils ne sont pas sans savoir que le succès des Franco-Canadiens de l'Alberta rejaillit sur les groupes de la Saskatchewan et du Manitoba, puisque tous les groupes franco-canadiens de l'Ouest sont solidaires les uns des autres.

Dans cette pensée, ils salueront avec joie le prochain congrès de l'Alberta et en espèrent les meilleurs résultats.

L'opinion d'un homme d'affaires

Le nouveau président de la maison Simpson Co., M. Chs Burton, vient de déclarer à un journaliste, entre autres choses: "L'argent n'est pas la fin de tout. Trois de mes enfants parlent français. Cela n'est pas une question d'affaires. Nous sommes un pays où il y a deux langues. This is a two language country."

Un autre témoignage qui montre que les partisans du bilinguisme ne sont pas tous des Canadiens français, il vient d'un homme haut coté dans la finance et qui n'a pas peur de perdre des clients à cause de ses franches déclarations en faveur du principe du bilinguisme au Canada. Que pensent de cette courageuse opinion les tenants du "one language" et les Français à courte vue qui prétendent qu'une langue, — l'anglaise, bien entendu, — suffit pour réussir?

Franco-Canadiens ne manquez pas le Concert Marchand!

MERCREDI LE 10 JUILLET LA TOURNEE DU PATRIOTE VISITERA ZENON PARK, LE 12, PRINCE-ALBERT, LE 13, HOEY, LE 14, DOMREMY, LE 16, DEBDEN.

(Voir différents page 7)

Convention de Ponteix

L'enseignement du Cathéchisme

Travail présenté par la Révérende Mère Supérieure du couvent de Ponteix, aux conventions pédagogiques de Ponteix et de Willow-Bunch.

De toutes les connaissances, celle de la religion est la plus importante; c'est même la seule science nécessaire. On peut se sauver sans connaître la littérature, la chimie, la physique, l'histoire; mais on ne peut se sauver, c'est-à-dire être heureux pour toute l'éternité et éviter les tourments effroyables de l'enfer, sans la connaissance au moins rudimentaire de la religion. Ceux qui, sans aucune faute de leur part, n'auraient pas pu connaître les vérités essentielles de la religion, comme l'existence du seul Dieu, la récompense et le châtiment du ciel, d'après le cardinal Billot, n'iront pas en enfer, mais ils n'iront pas non plus au ciel, s'ils ne sont pas baptisés. (R. P. Dunque, S. J.)

Qui ne comprend alors l'importance capitale de l'enseignement du catéchisme aux enfants? Aussi, il importe souverainement à l'Eglise qu'en celui qui enseigne habite un cœur catholique, ce qu'elle veut, ce qu'elle ne peut pas ne pas vouloir, c'est que toute école où l'on élève des chrétiens soit une école chrétienne. Et une de ses grandes tristesses, à l'heure actuelle, c'est de se voir arracher les âmes des enfants par cette conjuration satanique de presque tous les gouvernements, de bannir toute l'enseignement de la religion; rien ne se peut concevoir de plus affreux aux yeux de la foi, car ainsi, le règne de Satan remplace celui de Jésus.

Quoique la législation de notre province soit profondément imbue d'idées protestantes, elle permet, néanmoins, de disposer de la dernière demi-heure de classe, chaque jour, pour l'instruction religieuse, si tel est le bon plaisir des parents et tuteurs.

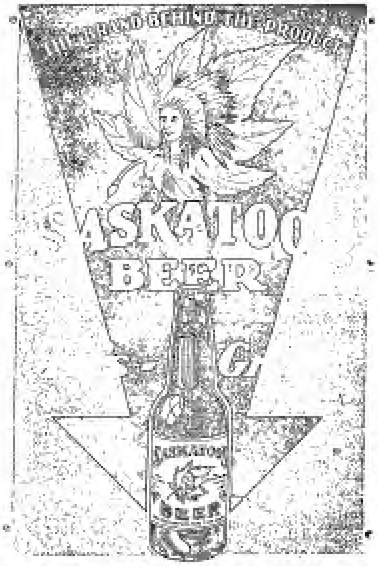
Réservez la leçon de catéchisme pour le moment où l'attention des enfants se soutient le plus difficilement, [illegible] la science religieuse est la plus nécessaire de toutes. Mais en attendant que les catholiques soient assez nombreux pour obtenir une amélioration à cet état de choses, il faut tirer le meilleur parti possible de la situation présente.

Quelle déplorable impression ferait sur l'esprit de ses élèves un maître qui, sous prétexte que la religion ne fait pas partie du programme officiel, prolongerait habituellement ses leçons profanes au détriment de la demi-heure destinée à faire connaître aux enfants pourquoi ils sont sur la terre, et ce qu'ils doivent faire pour arriver au ciel! Comme cette façon d'agir serait une manière éloquente de leur dire que le catéchisme est bon tout au plus pour les petits, mais qu'après avoir grandi on a autre chose à faire, à l'école, que de s'occuper de cette matière.

Et cet abus déplorable ne se rencontre-t-il jamais? Hélas! en constatant l'extrême ignorance religieuse de certains enfants, élevés pourtant par des maîtres baptisés, ne peut-on pas se demander avec tristesse si ces maîtres remplissent tout leur devoir à cet égard? Combien de tels instituteurs se rendent coupables envers Dieu, envers la patrie, envers les familles qui comptent sur eux pour les aider, au besoin pour les suppléer dans cette obligation sacrée entre toutes: l'enseignement de la religion! Sans doute, les parents ont la plus large part de responsabilité, car c'est à eux d'abord que Dieu confie les enfants. Et combien notre tâche à nous maîtres chrétiens, serait facilitée, si, dans chaque famille catholique, la mère comprenait que l'éducation religieuse doit commencer dès le berceau, saisissait les premières lueurs de la raison chez son enfant pour lui montrer le crucifix, puis le tabernacle, favorisant ainsi la grâce baptismale qui donne le besoin et l'instinct de l'Eucharistie; si, dans ce jeune cœur, elle inculquait ces deux principes fondamentaux: faire le bien pour plaire à Jésus, éviter le mal pour ne pas le contrister; si elle s'appliquait à combattre sagement dans ce petit être les passions de la nature, en corrigeant en lui la vanité, la gourmandise, l'égoïsme, la paresse, l'insubordination... quelle génération de saints elle préparerait! Car, dit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, que d'âmes arriveraient à une haute sainteté si, dès le principe, elles étaient bien dirigées!" Le rien ne vaut la main tendre et délicate d'une mère pour pénétrer jusqu'aux dernières fibres du cœur de son enfant et y faire germer la semence des vertus qu'y a déposée la grâce sanctifiante reçue au baptême. Lamartine avait donc raison de dire: "La prédestination d'un enfant, c'est la maison où il est né."

Mais dans notre siècle de matérialisme, où l'enfant, au lieu d'être, dès le bas âge, formé aux luttes de la vie, n'est souvent que l'idole devant laquelle tous se prosternent et à laquelle tous obéissent, en rencontre-t-on beaucoup parvenus à l'âge scolaire, dont les âmes ont été déjà foncièrement [illegible] selon les maximes de l'Evangile? Hélas! nous savons trop que ceux-là sont le petit nombre! Mais alors, si l'école ne donne pas à la jeunesse une éducation profondément chrétienne, quelle génération aurons-nous demain? Une génération de pauvres êtres sans idéal, fidèles encore peut-être aux pratiques religieuses, les moins gênantes... mais incapables de se vaincre pour remplir des obligations qui imposent le sacrifice et le renoncement, ce serait la déchéance de la noble race canadienne-française, restée jusque-là si profondément catholique.

(A suivre—)



Nos Chefs...

(Suite de la page 1)

l'instruction publique n'a-t-il pas publié son invention d'abolir l'autorité des commissaires d'écoles, dans les districts ruraux? Le lendemain, certains journaux de notre province n'ont-ils pas approuvé ce geste socialiste et n'ont-ils pas souhaité la prochaine réalisation d'une pareille mesure en la Saskatchewan? Or, presque immédiatement après, en réponse à cette doctrine subversive, un ancien curé de Saskatoon publiait dans la "Survivance" d'Edmonton un mémoire lucide et complet sur cette question toujours actuelle, sous le titre suivant: "L'A. C. F. A. et la question scolaire." Le distingué théologien établit la thèse catholique et française. Un tel combat par la plume vaut à la patrie plusieurs triomphes remportés à coups de canons. Ne vous semble-t-il pas que nos chefs seraient désireux d'avoir en main ce précieux document? Ne vous semble-t-il pas qu'il serait avantageux de l'adresser à nos hommes publics? Dans ce but, c'est mon humble suggestion: l'Association pourrait le reproduire in extenso, en notre journal le "Patriote." Ce serait peut-être une manière de célébrer une victoire française en Alberta et peut-être d'en préparer une autre en Saskatchewan.

Car, c'est obvie, nous sommes à saisir un formidable avant contre l'école catholique et française. Est-il besoin de rappeler les [illegible] calomnies de Maloney et d'une Tillman, les procès de Ferland, les dénonciations de certains politiciens durant l'élection d'Arm River, ou la motion d'Anderson à la législature de Regina? Ce ne sont pas là des coups [illegible] portés au hasard, ce sont bel et bien les mouvements stratégiques d'un plan de campagne habilement dirigé contre nos écoles. C'est à notre tour, dès lors, de nous concerter au plus tôt pour défendre l'école. Il le faut, il faut, il le faut, car si la maison est le berceau de la vie naturelle, quelle est la source de la vie intellectuelle, catholique et religieuse, dans l'école?

Nous, petits soldats, nous attendons un mot d'ordre. Heureusement, les chefs susceptibles de nous donner cette direction sont tout trouvés et, d'avance, ils peuvent [illegible] de notre confiance absolue. Au Canada français, le clergé fut dans le passé le sauveur de notre idéal. Non seulement il a fondé nos principaux établissements, mais il a dirigé nos luttes nationales. Guide de nos âmes vers nos destinées du ciel, il fut tout autant le gardien de la cité vers la conquête de sa liberté. Et, dans l'occasion [illegible], nos évêques sont plus avisés et plus idéalistes que nos politiciens. Pareillement, aujourd'hui encore et même dans l'Ouest, libres des soucis de la famille et habitués dès l'enfance à une vie d'abnégation, nos prêtres, plus généreusement que nous peut-être donneraient leur vie pour la défense du droit. Nous bénissons Dieu qui fournit à notre nationalité un état-major si vaillant et si éclairé en la personne de nos prêtres et de nos évêques.

Si je me rappelle bien, j'ai lu le fait suivant dans ma petite histoire sainte. Jadis à la veille d'un combat désespéré, Onias dit à Judas Machabée dans une vision: "Voilà Jérémie, un ami du peuple d'Israël. Il prie pour la sainte cité." Jérémie, lui, ajoute en donnant un glaive d'or à Judas Machabée: "Prends cette épée: avec elle tu extermineras les ennemis de mon peuple."

Monsieur le Président, que le clergé continue de prier pour la patrie, et, qu'en guise de glaive, il vous remette un ordre, une direction, un désir touchant la question scolaire, et le peuple, dans un saint élan de patriotisme, vous suivra courageusement, sûr qu'il sera de remporter la victoire. Qu'il s'agisse de la reconnaissance de l'école séparée ou de l'école française, du droit pour nous d'y employer nos sœurs héroïques ou du droit pour elles de porter leur saint habit, de la faculté de placer l'égide divine de la croix sur le toit ou dans les classes de nos écoles, du devoir indubitable et du droit imprescriptible que nous avons de faire enseigner à nos enfants le catéchisme en notre langue, communiquez-nous la pensée de notre clergé, et je suis certain que tous les Franco-Canadiens s'engageront à vous obéir coûte que coûte. En ce faisant, nous sèmerons de toujours rester ce que nous sommes, et ce que Dieu nous a faits: "catholiques et français."

Ceux qu'on admettra aux Etats-Unis

D'après le nouveau système mis en vigueur le 1er juillet, 150,000 immigrants européens seront admis chaque année. Il en venait 164,000 avec les quotients maintenant abandonnés.

L'Angleterre et l'Ulster qui, cette année, ne purent faire admettre que 34,007 émigrants, verront ce nombre porté à 65,721 chaque année à partir du 1er juillet prochain. La Grande-Bretagne à elle seule, pourra donc entrer pour 44 pour cent dans l'émigration européenne admise aux Etats-Unis.

L'Allemagne, par contre, tombera de 51,227 à 25,957 émigrants; l'Etat libre d'Irlande de 28,567 à 17,853; la Suède, de 9,561 à 3,314; la Norvège de 6,453 à 2,377. La Pologne et l'Italie auront une légère augmentation, la première passant de 5,982 à 6,524 et la seconde de 3,845 à 5,802. La plupart des autres nations se verront allouer le chiffre arbitraire de 100 par année.

Les agents d'immigration s'attendent à ce que l'Angleterre profite pleinement de l'augmentation qui va lui être accordée.

La nouvelle réglementation n'affectera pas cependant l'immigration canadienne et mexicaine.

Eloge des Canadiens français

Le commissaire Landis dit que les immigrants canadiens-français sont considérés comme "du tout premier type, honnêtes et travailleurs, le type que nous sommes toujours heureux d'avoir aux Etats-Unis."

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

POURQUOI ?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited

Faites poser des fenêtres à votre vérandah, nous ferons ce travail pour vous

Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 2012 — Nuit, 2042

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

[illegible] RUE OUEST

Téléphone 2004

Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de printemps pour dames.

$ 1.00

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE — LAVAGE A SEC

Prix Modérés

PRINCE-ALBERT, — SASK.

MONUMENTS

H. PIROTTON

305-301 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.

Photos seront envoyées sur demande.

"HAMILTON FUNERAL HOME"

W. C. HAMILTON & FILS

Entrepreneurs de pompes funèbres

[illegible] RUE EST

Téléphone: [illegible]

PRINCE-ALBERT. — SASK.

Qu'une autre vague de froid ne vous prenne pas avec un carré à charbon vide.

Téléphonez aujourd'hui pour le

CHARBON Rosedale

Gardera votre maison chaude pendant les froids les plus sévères.

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.

Téléphone: [illegible]

PRINCE-ALBERT — SASK.

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE

La différence chez nous: rien comparé au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.

Prince Albert Laundry

LAVAGE ET NETTOYAGE "SERVICE 24 HEURES"

Tél.: 2308 — 1752 [illegible]

PRINCE-ALBERT, — SASK.

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOMÉ EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CHAMANT DE PARIS

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.

Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre

ADRESSE DU BUREAU [illegible]

REGINA, SASK.

Téléphone—[illegible]

HONORIUS ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Fournit les plans à prix réduits

A CONSTRUIT

L'église de Vonda et d'Alvena, le Monastère et la presbytère de Wakaw, etc.

VONDA, — SASK.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

[illegible]

EDMONTON — [illegible]

Réparations au Printemps

Des matériaux de construction de bonne qualité sont requis pour bâtir ce qui va vous servir pendant des années. Vous pouvez vous procurer ces matériaux chez nous. Et plus vous serez assurés d'un bon service. Vous n'achèterez que la meilleure qualité à des prix raisonnables.

Téléphone: 2270

North Star Lumber Co., Limited

[illegible]

Prince-Albert — Sask.

J. P. [illegible], Gérant.

Chaque jour à Prince-Albert

des centaines de paires de chaussures qui paraissent être usées pour en plus long service, sont mises de côté. Si vous calculez la somme d'argent gaspillée de cette manière, vous trouverez cela ridicule.

Avec notre méthode scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction garantie. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.

Nous réparons les patins!

W. G. HOUNSELL

Prince-Albert — Saskatchewan

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Dobbin et Domremy

ASSURANCE DE TOUT GENRE

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd

Chambre 4-5-6-7 — Banque de Commerce

PRINCE-ALBERT, — SASK.

Lorsque vous désirerez faire renouveler vos chaussures, retourner vos fourrures, confiez-les moi je garantis mon ouvrage et je suis de la place. Le temps est propice. Méfiez-vous des cordonniers étrangers.

A. R. SCHAFER

[illegible]

PRINCE-ALBERT, — SASK.

Téléphone: [illegible]

A. C. HOWARD

Représentant de la "[illegible]"

PRINCE-ALBERT — SASK.

Chambre 4 [illegible]

Fondée en 1881

Daoust, Lalonde & Cie Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

[illegible]

MONTREAL, — QUEBEC

JOHN DAISLEY

PLOMBIER EXPERT EN CHAUFFAGE

Réparations faites promptement

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage

[illegible] RUE OUEST

Téléphone 2201. Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Riverside Funeral Home, Ltée

Coin 8ème Avenue Ouest et rue de la Rivière.

(801 rue de la Rivière)

Service de jour et de nuit.

Jas. Saywright, Gérant

Prince-Albert— Téléphone: 2317

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR GENERAL

[illegible]

EN CONSTRUCTION

Hôpital Ste Croix Calgary; [illegible]

[illegible]

Ponteix, Sask., et autres

"Si c'est un appareil électrique nous pouvons le réparer".

Outillage tout récent, connaissances approfondies dans notre spécialité: réparations de Magnétos, de générateurs et de Démarreurs.

"Piles chargées en 8 heures"

SMITH AUTO ELECTRIC

Téléphone: [illegible]

PRINCE-ALBERT

E ALBEZZATI

REPARATIONS DE CHAUSSURES

CHAUSSURES A VENDRE

Ouvrage fait à la main garanti

[illegible] — PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices sur tous les plans fixes.

Polices sur revenus—Polices pour enfants—Bons pour familles et retraite—[illegible]

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

[illegible]: J. A. BRODEUR, [illegible]: L. A. BOILEAU

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED

GRAINS, MINES, PETROLE

Courtiers—acheteurs de grain [illegible]

[illegible] Winnipeg, Chicago, New York.

Edifice Banque Canadienne Nationale

PRINCE-ALBERT, — SASK.

BELL'S LTD.

[illegible]

PRINCE-ALBERT, — SASK.

MODERN BREAD COMPANY, LTD.

[illegible]

PRINCE-ALBERT — SASK.

Histoire vraie

Concours de beauté

Les grands journaux publient en ce moment toute une série de photographies, donnant les portraits d'une quarantaine de demoiselles de tous pays, qui étaient sur les rangs pour obtenir le titre de Mlle Univers.

Généralement le lecteur regarde ces portraits, admire la beauté des concurrentes et la question est réglée.

Excepté pour un grand nombre de jeunes filles qui envient le prix de beauté.

— Que la gagnante est heureuse! diront-elles.

Elles seraient du lire une série d'articles publiés dans un magazine qui a une circulation hebdomadaire de deux millions et ceux d'un grand quotidien qui dit avoir une circulation de un million et demi.

Que deviennent-elles? était le titre qui précédait ces écrits.

Il se demandait une liste de ces jeunes dont la fin avait été des plus tristes. Ces reines d'un jour ont bu des désillusions.

Cette lecture, aussi bien que le fond, fut autour du dernier concours, m'ont remis en mémoire un événement qui date de loin.

J'étais en ce temps-là marchand de bouquins. Un jour, comme j'étais à placer des volumes sur un rayon, entrent une dame âgée et une jeune demoiselle.

La dame, après un moment de réflexion, me dit:

— Monsieur, je viens vous demander un service. Ma fille a été choisie par ses amies, toutes couturières comme elle, pour la reine de beauté du quartier. Dans quelques jours il y aura une grande cavalcade avec chars allégoriques, chaque district va fournir le sien et sur le char du nôtre, ma fille doit représenter la ville de Paris, en attendant une où on donne la toilette de la ville de Bruxelles?

— Non, mais je puis vous dire ce que Mlle Bruxelles doit porter. Pour la robe, la même que celle de la ville de Paris, avec le tricolore belge à la ceinture. Au lieu du blason de Paris, qui représente un navire sur la Seine, blason avec le Lion Belge. Comme coiffure, couronne crénelée avec l'emblème de saint Michel.

La maman veut me payer, la jeune fille me remercie gentiment, mais au moment de partir, la dame demande le prêt de la gravure vue dans la vitrine; je lui en fais cadeau.

Pour en finir, je suis invité à aller prendre le café chez ces braves gens.

Quinze jours plus tard, j'étais comme des milliers et des milliers, d'autres, planté sur la bordure du trottoir, près d'un monument, pour voir passer le défilé.

A un moment donné, une petite ouvrière qui se trouvait à côté de moi, dit à sa compagne:

— Je suis anxieuse de voir notre char... on dit que le char de St-Gilles est un des plus beaux... puis il paraît que Julie, en ville de Bruxelles, fait un effet épatant...

— Tiens, me dis-je, je vais voir la fameuse demoiselle...

Quelques minutes plus tard le char passait devant moi. Assise sur un trône entouré de figures symboliques, ma petite couturière jouait son rôle muet.

Elle était éblouissante de beauté.

La foule l'acclamait.

Des jeunes gens, des étudiants surtout, jetaient des bouquets à ses pieds.

Puis voilà que quelqu'un me pousse les doigts dans les côtes. Je me retourne, c'est l'ami Charles qui me fait signe de le suivre. Comme j'en avais assez, je me faufile à travers la foule, non sans me faire insulter et peu après, nous sommes assis au frais sur un des bancs du Parc Royal.

— Elle est bien jolie, hein, Mlle Bruxelles? Elle t'a fait un effet... Mais ne l'emballe pas, mon cher, elle va être gobée par quelque richard.

Je raconte alors à mon ami ce qui s'était passé dans ma bouquinerie, de l'invitation d'aller prendre le café.

— Ne manque pas d'y aller, car la suite va être intéressante... Cette jeune fille est fichue.

(A suivre.)

A ROME

S. S. le Pape Pie XI tiendra un consistoire secret pour la création de nouveaux cardinaux, le 15 juillet et un consistoire public le 18.

x x x

NOMINATIONS DIPLOMATIQUES ET ADMINISTRATIVES AU VATICAN

Rome. — L'"Osservatore Romano" annonce officiellement que Mgr Borgongini-Duca, secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, est nommé nonce près de la Cour d'Italie. Mgr Tosta est nommé conseiller de nonciature et Mgr Serena, auditeur à la nonciature de Rome.

Mgr Pizzardo, substitut à la secrétairerie d'Etat, est nommé secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires. Mgr Ottaviani, sous-secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, est nommé substitut à la Secrétairerie d'Etat. Mgr Tardini, officier des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, est nommé sous-secrétaire. Mgr Pagliarali, avocat, sous-archiviste à la Secrétairerie d'Etat, est promu archiviste.

M. Camille Serafini, chef du Cabinet numismatique, est nommé gouverneur de la Cité du Vatican. M. Bernardo-Nogara, chef de la délégation italienne à Berlin pour l'exécution du plan Dawes, est nommé directeur administrateur spécial de la Cité du Vatican, fonction équivalente à celle de trésorier.

Le Pape a conféré à l'avocat Pacelli, qui dirigea les négociations avec le gouvernement italien, la grand'croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

LES LOIS DE LA CITE VATICANE

Cité Vaticane. — L'"Osservatore Romano" publie un résumé des lois de la Cité du Vatican promulguées par le Pape.

La première de ces lois, dite fondamentale, déclare que le Souverain Pontife exerce, dans leur plénitude, les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, et que, durant la vacance du siège apostolique, ces pouvoirs sont exercés par le Sacré Collège.

La deuxième loi détermine les sources du droit en vigueur dans la Cité du Vatican; ce sont, en premier lieu, le code du droit canon, des constitutions apostoliques et les lois promulguées pour la Cité Vaticane. Au cas où celles-ci font défaut, ce sont les lois civiles, et le droit commercial du royaume d'Italie, de la province et de la ville de Rome qui sont appliqués.

Tout attentat commis dans la cité du Vatican contre le chef d'un Etat étranger est puni selon les lois de cet Etat.

La troisième loi concerne la nationalité et le séjour dans la cité.

La quatrième loi intéresse l'organisation administrative.

La cinquième loi précise notamment que la cité du Vatican bat monnaie, mais que, jusqu'à nouvel ordre, la monnaie et les billets de banque du royaume d'Italie ont cours légal. Cette loi précise aussi que l'achat et la vente de denrées, de quelque nature ou provenance que ce soit et destinées à être revendues, font l'objet d'un monopole de l'Etat.

La sixième loi concerne la sûreté publique.

x x x

— La première sortie du Pape dans la cour Saint-Pierre avec le Saint-Sacrement a été fixée au 25 juillet, en la fête de l'apôtre saint Jacques, à l'occasion du pèlerinage international des séminaristes. Ce sera la première fois qu'un Souverain Pontife sort du territoire du Vatican depuis 1870, chose qui a été rendue possible par l'accord récent entre le Saint-Siège et l'Etat italien.

x x x

— Au moment même où il est question que le Saint-Siège apostolique rétablisse sa monnaie, on annonce que l'Hôtel des Monnaies pontifical va disparaître.

x x x

— Le trésorier désigné pour le mouvement des capitaux appartenant au Vatican est M. Bernardino Nogara, frère du directeur des musées du Vatican et actuellement à Berlin, comme président de la délégation italienne pour l'exécution du plan Dawes.

x x x

— On mande de Lisbonne que les milieux catholiques croient savoir que les relations entre le Vatican et le gouvernement yougoslave seront réglées très prochainement. A cette occasion, le Saint-Siège nommera le premier cardinal yougoslave.

x x x

— Le Pape Pie XI a décidé de passer les vacances d'été au Vatican, comme par le passé.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Bldg. Block. Chambre 3
Téléphone 2155
PRINCE-ALBERT. SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets. Maladies de la femme
Bureau—Théâtre Empress Tél. 2400
Résidence: 203 Edifice Caskey Tél. 2102
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et maladies de la femme
Bureau: 201, Edifice C.P.R.
Résidence—303 rue ...
SASKATOON. SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
B.A., L.L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
A. H. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 2. Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT. SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
TONDA, SASK.

Téléphone Bureau 300
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
F. J. BOECKAERT, B. A.
Bonthorn. Sask.

Dr M. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements électriques
(Massages ...)
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2246
... Prince-Albert, Sask.

THOS. ROBERTSON, D.D.S.
W. R. ..., D.D.S.
Dentistes
Suite No. 3 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Les ...
F. M. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Tonkin
Chambre 1 ... l'Eglise
1816 Rue Cornwall, REGINA.

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Associé avec le DOCTEUR ROUX
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 48 Ouvert le soir

GRANDES FÊTES À ST-BRIEUX

A L'OCCASION DU
25ème ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA PAROISSE

Dimanche 21 et lundi 22 juillet

Pèlerinage à Sainte-Anne et Fêtes religieuses le dimanche. Messe Pontificale chantée par Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme. Procession. Bénédiction d'un Calvaire commémoratif.

Lundi, 22: Réjouissances et amusements de toutes sortes.

Nouvelles religieuses

La cause de béatification du fondateur des Oblats

Marseille. — Au jour anniversaire de la mort du serviteur de Dieu, s'est tenue à la Procure des Pères Oblats de Marie-Immaculée de Marseille, sous la présidence de Mgr Dubourg, la séance de clôture du procès informatif en vue de la béatification de Mgr Charles Joseph Eugène de Mazenod, évêque de Marseille.

Après avoir apposé les dernières signatures sur les actes de cet important procès, en présence du tribunal, du R. P. Estève, postulateur de la cause, et du R. P. Théry, vice-postulateur, Mgr Dubourg a manifesté sa très vive satisfaction de voir se diriger vers Rome la cause de l'illustre prélat, qui fut à la fois un grand évêque et un zélé fondateur de Congrégation religieuse.

Au R. P. Estève, nommé "porteur" de toutes les pièces et documents du procès à Rome, Monseigneur souhaita un heureux voyage à la Ville Eternelle, et exprima le désir de voir bientôt la cause revenir devant le tribunal diocésain pour l'ouverture du procès apostolique, c'est-à-dire pour une nouvelle étape qui conduira vers la béatification du serviteur de Dieu.

La Ligue des Femmes catholiques du Canada

A sa réunion annuelle tenue le mois dernier à Windsor, Ont., la Ligue des Femmes Catholiques a entendu la parole de deux archevêques et d'un évêque, qui ont félicité cette association pour le zèle qu'elle prend à l'apostolat laïc, selon le désir de S. S. le pape Pie XI. La présidente, Mme A. J. Duggan, d'Edmonton, a fait connaître que la Ligue compte déjà, après huit ans seulement d'existence 25,000 de membres répartis en 37 sections. Elle lut la lettre du Pape où Sa Sainteté exprime l'espoir que cette organisation internationale contribuera à la restauration de la famille chrétienne, et la met en garde des dangers de l'affiliation avec des sociétés féminines neutres.

Journées sociales de l'A.C.V.

Montréal. — L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada a terminé brillamment ses journées sociales, tenues au collège Jean de Brébeuf, Côte des Neiges, en cette ville. Au cours de ce congrès, Sa Grandeur Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique du Canada, a été fait membre honoraire de l'Association, et s'est dit très heureux du grand honneur qui venait de lui être conféré. Au nombre des résolutions adoptées se trouvent: la récitation du chapelet en famille, celle de l'Angélus à la maison, la retraite fermée annuelle obligatoire et des journées sociales annuelles.

Mort de Mgr Ducoeur évêque de Kouang-Si

La Société des Missions Etrangères de Paris vient d'être douloureusement éprouvée par la mort de S. G. Mgr Maurice Ducoeur, évêque de Kouang-Si, en Chine.

Mgr Ducoeur meurt à l'âge de 51 ans seulement, sans avoir pu revoir son pays natal, et victime de son dévouement pour ses chères ouailles, qu'il n'avait jamais consenti à abandonner.

En 1920, — il n'avait alors que 42 ans, il fut nommé évêque de Kouang-Si. Son apostolat a été relativement court, mais très méritoire. Le regretté défunt a été un des plus dévoués serviteurs de l'Eglise et de la France en Chine. Il y sera très regretté.

Mort du R. P. Cattin, S.J.

Beyrouth, Liban. — Dans la nuit du 20 mai est mort à Tanail le R. P. Lucien Cattin, ancien supérieur de la Mission des Jésuites au Liban, ancien recteur de l'Université St-Joseph et chancelier honoraire de la Faculté française de médecine.

Mort du R. P. Henri Gauthier des RR. PP. Blancs

On apprend la mort du R. P. Henri Gauthier, des Pères Blancs, survenue à Maison Carrée, en Algérie. Le défunt, qui était âgé de 60 ans, a passé plusieurs années à Québec, à la maison de la rue des Remparts.

Douleurs rhumatismales

"J'ai souffert pendant plus de 30 ans de douleurs rhumatismales sans qu'aucun traitement ou remède ait jamais pu me procurer un soulagement durable," écrit M. M. Moore, de Peterson, Sask. "Je commençai à employer Il y a un an, le Remède du Dr Pierre et les douleurs disparurent rapidement, je me sens bien depuis cette époque." Des milliers de personnes souffrant de la même manière ont attesté les effets salutaires de ce remède végétal bien connu. Les droguistes ne peuvent le procurer. Ecrire au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

GRATIS

LAIT Condensé
EAGLE BRAND

Campagne d'Abonnement

REGLEMENT ET ITINERAIRE

De la campagne d'abonnements au "Patriote" pour toute la province de la Saskatchewan, avec le concours de Charles Marchand notre grand chanteur de Folklore et de Louis Bédard chanteur et accompagnateur, qui donneront des concerts aux endroits ci-dessous indiqués dans leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et nouvelles; chansons du Folklore, contes rimés, duos, etc.

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	$ .50
ENTREE GENERALE	$ .75
BILLETS RESERVES	$1.00

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Pour les nouveaux abonnés

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens, il devra joindre à sa demande le montant de $3.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelques mois pour que son abonnement soit en 1930 devra payer un an d'abonnement et non tout le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

Abonné à vie ou payé d'avance

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement; s'il en désire d'autres il devra les payer au prix indiqué ci-dessus. Les arrérages devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1930 pour être admis à leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS:

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 15 p.c. seulement; les billets donnés gratis, les dépenses de voyage et le cachet donné aux artistes nécessitent cette mesure.

BUT

Campagne d'abonnements pour donner de concerts afin de faire pénétrer "LE PATRIOTE" dans tous nos foyers canadiens-français. Voici l'itinéraire que nous suivrons et le nom des places que nous visiterons:

REGION DU NORD

Samedi 6 juillet	Ste-Rose	Mardi 16 juillet	Debden
Dimanche 7 juillet	Pont-Vivaceau	Mercredi 17 juillet	Shell River
Lundi 8 juillet	[illegible]	Jeudi 18 juillet	Marcelin
Mardi 9 juillet	St-Isidore	Vendredi 19 juillet	Duck Lake
Mercredi 10 juillet	Domremy	Dimanche 21 juillet	St-Hippolyte
Vendredi 12 juillet	Prince-Albert	Lundi 22 juillet	Duck Lake
Samedi 13 juillet	Hoey	Mercredi 24 juillet	St-Louis
Dimanche 14 juillet	Bonnefoy	Vendredi 26 juillet	Hoey

Nos abonnés sont priés de faire part de ces avantages à leurs amis non abonnés.

Ornements d'Eglise

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 131, rue Rideau.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 86, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3301 et 2-4820

Avis aux Municipalités

Nous avons en main 26 cloches pour les appels en cas d'incendie.

Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de $150.00 jusqu'à $900.00.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

200 RUE LAVOURGEAU QUEBEC

L'A.C.J.C. à Willow-Bunch

Une séance du cercle Hugonnard

Quoique le temps des vacances ne soit pas très favorable aux études sérieuses, nos acéjistes ne manquent pas de se réunir chaque semaine pour s'occuper de choses intellectuelles et utiles. Mercredi dernier, notre cercle de l'A. C. J. C. avait l'insigne honneur de recevoir la visite de M. le curé M. Kugener. Ce dernier, toujours très dévoué pour les jeunes, a bien voulu se priver d'une assemblée à laquelle il était invité pour se trouver au milieu de nous. Son dévouement et tout le soin qu'il porte à notre oeuvre mérite d'être reconnu. Nous ne saurions donc trop lui exprimer notre profonde reconnaissance. Notre président, M. Raymond Boulianne vit, au nom de ses camarades, lui souhaiter la bienvenue et le remercier de sa présence, en des termes les mieux choisis et les plus délicats. Il fit aussi voir sa reconnaissance pour la marque de confiance que les membres du cercle lui avaient témoignée en l'élisant à la présidence. Il promit en retour de s'efforcer de rester digne de leur confiance et d'apporter toute son énergie pour assurer le succès de notre cercle.

Nous avons été aussi particulièrement heureux de compter parmi nous nos bons amis, les collégiens de Gravelbourg et d'Edmonton: Laurent Mercier, Alphonse Beausoleil, Rolland Boulianne, Gerard Duperreault et Jos Colleaux.

L'EPARGNE

Après la lecture du rapport de la dernière séance, et l'appel des membres par le camarade Gaston Duperreault, secrétaire, on aborda le sujet d'étude déjà élaboré: l'épargne. Camarade R. Winslow lui un travail intitulé: "Epargne et gaspillage". Nous essayerons d'en donner un résumé aussi complet que possible.

L'épargne, on le sait, est de nos jours, une vertu peu connue. On craint même parfois d'en parler. L'économie devient parmi nous de plus en plus rare.

A pareil état d'esprit, il y a sûrement des causes.

L'une des principales, celle peut-être qui compte davantage, paraît être le manque de sérieux chez nous. Nous sommes trop mous. On ne sait pas se priver, se renoncer, chose tout à fait indispensable pour faire des économies, pour épargner. On ne vit bien souvent que pour l'apparat, pour le "show", comme disent nos amis, les Américains. On sacrifiera bien souvent tous ses revenus pour pouvoir paraître mieux que les autres, pour se montrer, en un mot. On voudra être vêtu selon toutes les exigences de la mode, on se payera toutes les douceurs du palais et de la bouche, au profit de la Commission des Liqueurs et des Cafés. C'est un pareil régime qui nous ruine, et qui, sans qu'on y pense, tient toujours notre gousset vide....

Comment peut-on expliquer cet état d'esprit?

L'exemple des Etats-Unis, notre pays voisin, qui est, comme vous savez, un pays fabuleusement riche, exerce certainement sur nous une influence de chaque minute, par toute sorte de moyens de propagande, jusque dans nos milieux les moins exposés. Notre peuple est incapable de rester indifférent aux goûts de ces cent vingt millions d'Américains, avec qui nous sommes si souvent en contact. Nous ne pouvons pas nous empêcher de les admirer et de les imiter. Nous ne pouvons pas les imiter entièrement, n'étant pas aussi riches, mais, malheureusement, nous tâchons de les imiter, dans la mesure du possible.

Si, au moins, il n'y avait que ceux qui jouissent d'une certaine fortune, à s'abandonner à la rage du luxe et à l'emportement des plaisirs. Le malheur, c'est que tout le monde, même ceux qui n'ont pas les moyens de le faire, veut jouir et s'amuser.

Dans ces conditions, le rôle de l'épargne devient presque nul.

Songe-t-on à ce que représentent, en dollars et en sous, toutes ces dépenses coûteuses et inutiles que l'on se permet de faire bien souvent?

Supposerait-on, par exemple, qu'en 1925, les Américains fumèrent pour environ 83 milliards de cigarettes, soit une valeur d'environ $660,000,000?

Au Canada, on suit la même voie. Dans un article de l'Action Catholique de Québec, l'abbé Girardin, missionnaire agricole, écrivait qu'une petite paroisse rurale de la province de Québec, en l'année 1925, avait dépensé la somme incroyable de $8,200 pour le tabac seulement. La paroisse en question ne comptait que 2,300 âmes, y compris femmes et enfants. Où les autres paroisses sont toutes, de même sort, et vous savez que les villes ne cèdent le pas à personne.

On a donc calculé que la seule province de Québec, pour l'achat de cigarettes, doit dépenser comme $25,000,000 annuellement.

Passons maintenant au chapitre des théâtres et cinémas. Il y avait, aux Etats-Unis, en 1926, 20,233 salles de cinéma, où le public américain dépensait un milliard de dollars par an. On ne sait pas exactement ce que le peuple canadien a pu dépenser dans les salles de cinéma, mais nous connaissons assez bien la situation dans la ville de Montréal, métropole du Canada. Or, à Montréal, sur 57 théâtres, en 1925, 55 étaient de cinéma. On estime que, cette année-là, 19 millions de personnes payèrent leur entrée au théâtre ou au cinéma. Ce qui représente, selon le critique théâtral du Montreal Daily Star, M. S. Morgan-Powell, une dépense approximative de $7,100,000 annuellement.

Passons aux liqueurs alcooliques, à la boisson. La Commission des liqueurs de la province de Québec a vendu, nous disent les statistiques, pour $17,967,388.19 de vins et spiritueux durant la seule année 1926. Elle a aussi vendu, durant la même année, pour $15,345,700.21 de bière. En additionnant ces deux montants, on arrive au total, pour la seule province de Québec, de $33,312,088.40. Si nous voulions être logiques, nous dirions à nos frères de la province de Québec qu'ils boivent trop, mais n'osons pas leur jeter la pierre, car, si nous considérions la somme dépensée à notre Commission des liqueurs de Willow-Bunch, nous serions peut-être surpris et humiliés.

Un autre sujet de gaspillage, à propos duquel tout le monde pèche ou désire pécher, c'est l'automobile. Ici encore, le Canada est particulièrement affecté, lui qui, il y a trois ans, avec une population inférieure à 9 millions d'âmes, possédait plus d'un million de voitures automobiles, soit une pour 8 personnes. Au 1er janvier 1926, le nombre des autos dans l'univers était de 25 millions, dont 19,813,000 pour les Etats-Unis. L'Angleterre venait en second lieu, la France en troisième, le Canada en quatrième avec 719,700 voitures. Moins de six mois plus tard, à la fin de mai 1926, le nombre des autos au Canada était passé à un million. Dans la seule province de Québec, on n'en comptait pas moins de 100,000. Il y en avait 30,374 à Montréal, mais 5,041 seulement à Québec.

Voilà des chiffres qui nous font entrevoir, dans le cas qui nous occupe, toute l'étendue et la gravité du mal.

Le mal se rencontre à la campagne comme à la ville. Combien de fermiers, qui manquent souvent d'instruments aratoires, ne sauraient se priver d'un radio ou d'un phonographe au salon, et d'une automobile pour les promenades? Combien qui, par peur d'un effort ou d'un sacrifice, laissent la ferme se détériorer, aller peu à peu à la ruine? Que d'objets, détériorés ou perdus traînent à l'abandon, les instruments aratoires et les machines sont brûlés par le soleil ou lavés par les pluies. L'économie est entièrement absente de ces maisons et de ces fermes. Les revenus ainsi jetés aux quatre vents, jamais ne s'entrevoit la possibilité d'une épargne qui, à un moment donné, pourrait constituer un capital appréciable.

Telle est donc la situation. Mais il ne suffit pas d'indiquer ses défauts, il importe encore plus de les corriger. Il faut donc nous former à l'idée d'une constante et saine économie. Cela ne signifie pas qu'il faille devenir avare. Non, loin de là; mais on proportionnera sa dépense à son revenu, et l'on procèdera de telle sorte que la dépense reste inférieure au revenu.

L'épargne s'impose chez nous au plus tôt. Elle doit être remise à l'honneur.

Suivons le conseil que donnait aux acéjistes de la région de Montréal, lors d'un congrès sur l'épargne, M. Antonio Bertrand, comptable à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. "Vous devez, jeunes gens, retrouver votre épargne; et pour mieux la valoriser, cette épargne, vous devez faire votre budget personnel." Dites-moi, est-il un moyen plus simple et en même temps plus rationnel d'ordonner sa vie? Comment l'homme d'affaires saurait-il ce que lui coûte l'administration de son bureau? et que dirions-nous du marchand qui se contenterait de considérer ce qui lui reste en caisse à la fin de la journée, sans s'occuper de ce qu'il a pu encaisser ou débourser? Ce pourquoi ce que l'on considère une nécessité chez l'homme d'affaires ne serait-il pas pratique pour nous, lorsqu'il s'agit de nos affaires personnelles? Ayons donc un petit livre de compte, et notons consciencieusement nos dépenses et nos recettes, et c'est ainsi que nous rendrons compte de l'emploi de notre argent. Il y a chez nous des dépenses inutiles, nous y porterons remède et aussi nous nous habituerons à faire des économies.

Après la lecture de ce travail qui ne manqua pas d'intéresser, M. le curé suggéra quelques moyens pratiques d'épargne: Ne pourrions-nous pas faire des économies sur les cigarettes, en les faisant soi-même? Pour un fumeur ordinaire, qui achète ses cigarettes, il lui en coûte en moyenne $1.50 par semaine, tandis qu'il ne lui en coûterait que $.30 par mois, s'il les fabriquait lui-même. L'idéal serait, sans doute de ne pas fumer du tout. Nous devrions aussi épargner en éliminant nos promenades en automobile. Pourquoi ne pas les restreindre au point de ne faire que les voyages nécessaires? Et les dépenses dans les restaurants ne pourraient-elles pas être supprimées avec avantage? N'est-ce pas pour satisfaire notre gourmandise que l'on se paye ces crèmes et ces liqueurs de toutes sortes.

Camarade L. Dupont nous parla ensuite de l'étiquette de la table et camarade Emile Rodrigue nous donna une déclamation qui nous fit rire pendant un bon quart d'heure. Puis vint une leçon de bon langage: l'anglicisme et le commerce, et la lecture du rapport annuel de l'A. C. J. C. pour l'année 1928-1929, tel que présenté au congrès régional de Saint-Boniface, le 8 juin 1929. Camarade Philippe Gareau était chargé de cette tâche.

Au sujet de cet important rapport, nous nous contenterons de signaler que notre cercle fait partie de l'Union Régionale de Saint-Boniface, laquelle comprend treize cercles: La Vérendrye, 13 membres; Bilodeau, quatorze membres; tous trois de Saint-Boniface, Sacré-Coeur, de Winnipeg, 32 membres et 3 aspirants; Provencher, 33 membres, 4 aspirants; Sainte-Agathe, de Sainte-Agathe, 35 membres; Saint-David, de Saint-Jean-Baptiste, 34 membres; Saint-Norbert, de Letellier, 15 membres; Saint-Pierre-Jolys, de Saint-Pierre-Jolys, 17 membres; Grandin, d'Edmonton, 7 membres; Langevin, de Sainte-Anne des Chênes, 14 membres; Lacombe, de Gravelbourg, 14 membres et Hugonnard, de Willow-Bunch, 22 membres. Ces deux derniers cercles ont été affiliés cette année. Le cercle Lacombe, de Gravelbourg, a été fondé le 10 mars de cette année, comme l'indique l'annuaire du Collège de 1928-29 et le cercle Hugonnard, de Willow-Bunch le fut le 21 février aussi de cette année.

La séance se termina par quelques mots de remerciements du président, à l'adresse de nos distingués visiteurs, et par quelques remarques de M. le Directeur. Enfin on se sépara à une heure assez avancée, emportant chacun le meilleur souvenir et grand profit de cette séance si intéressante.

UN ACEJISTE.

— On ne gouverne les hommes, même maternellement qu'avec infiniment de douceur et de conciliation.

Lacordaire.

* * *

— Il est une suprême dignité qui par elle-même ne donne point de rang, c'est celle qui résulte de la qualité d'honnête homme.

Louis XVI.

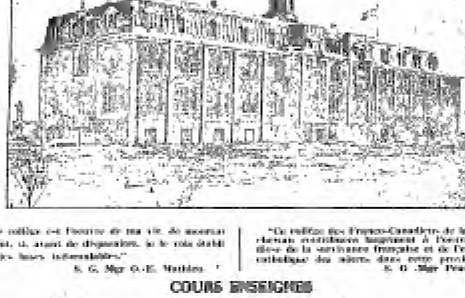
COLLEGE MATHIEU

Gravelbourg, Saskatchewan

Collège français de la Saskatchewan

Agrégé à l'Université d'Ottawa

DIRIGE PAR LES RR. PP OBLATS DE MARIE IMMACULEE



"Ce collège est l'oeuvre de ma vie. Je mourrai content, si, avant de disparaître, je le vois établi sur des bases inébranlables."

S. G. Mgr O.-E. Mathieu.

"Ce collège des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contribuera largement à l'oeuvre grandiose de la survivance française et de l'expansion catholique des nôtres dans cette province."

S. G. Mgr Prud'homme

COURS ENSEIGNES

Cours des Arts—Cours classiques—Cours d'immatriculation en sciences commerciales—Cours d'immatriculation en sciences agricoles.

Ces deux derniers cours préparent les élèves à entrer dans les facultés de commerce et d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

LE COURS CLASSIQUE conduit aux degrés de Bachelier-ès-Arts de l'Université d'Ottawa, et prépare les jeunes gens à toutes les carrières, au sacerdoce, au droit, à la médecine, etc.

Cours bilingues adaptés aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Musique (Piano, Fanfare, Violon,) Dactylographie.

Personnel qualifié; construction spacieuse et sanitaire; salles de récréations et de débats; terrains de tennis, champs de balles et de balle-au-camp; laboratoires de physique et de chimie; régime alimentaire sain et abondant, (eau douce filtrée); agréable camaraderie; discipline de dévouement.

Pour plus amples renseignements s'adresser au:

REVEREND PERE RECTEUR,

Collège Mathieu, GRAVELBOURG, Sask.

Choses et autres

De nouvelles recrues pour les Oblats

Plusieurs frères Oblats et un Père sont arrivés dernièrement.

D'abord mentionnons l'arrivée du R. P. Amédée Nadeau. Né le 15 février 1900 à Saint-Narcisse, P. Q., il a fait ses études au Collège de Lévis, sa philosophie de même que sa théologie au Scolasticat St-Joseph. Le 8 septembre 1927 il a fait ses voeux perpétuels et il fut ordonné prêtre le 25 mai dernier.

Le R. P. Nadeau sera professeur au Juniorat d'Edmonton.

Le R. P. Véronneau va à Lowell

Le R. P. Antonio Véronneau, O. M. I., de l'Université d'Ottawa, a reçu son obédience pour la province oblate franco-américaine. Il fera partie du personnel des RR. PP. Oblats de Lowell, Mass., et sera engagé dans le ministère paroissial.

Depuis 20 ans, le R. P. Véronneau était à l'Université.

Une parole à retenir

Elle est de sir Bertram Windle, professeur d'anthropologie et de cosmologie au collège catholique de Saint-Michel dans la Ville-Reine. Dans son testament, le défunt avait prescrit qu'une certaine somme serait distribuée sous forme de bourses d'études aux jeunes gens de l'institution où il avait enseigné et qui désireraient suivre des cours de perfectionnement à l'Université de Toronto.

Or, sir Bertram, en énumérant les différentes catégories de ceux qui pourraient profiter de son don, y a compris les Canadiens français. Et le testateur a fait les commentaires suivants sur notre race:

"A mon sens, il n'y a aucun doute que, avec le temps, à moins qu'un changement considérable se produise, les Canadiens français seront à la tête du Dominion, parce qu'ils ne sacrifient pas leur droit d'aînesse en se livrant à la restriction des naissances, comme le font les non-catholiques et certains catholiques..."

Communisme scolaire

Une fillette de Glasgow, âgée de douze ans, membre des Jeunes communistes, prenant la parole à diverses réunions, demanda, entre autres choses, l'abolition de la férule dans les écoles. Voilà un fait qui explique déjà logiquement les principes qu'on lui inculque. Elle veut l'abolition de la sanction physique imposée à tout violateur de l'ordre dans les écoles, en attendant qu'elle demande l'abolition de la sanction physique imposée à tout violateur de l'ordre dans la société.

Au reste, cette fillette ne va pas aussi loin que ses amies. Dans bon nombre d'universités d'Etat, soit au Canada ou aux Etats-Unis, les élèves, sont leurs propres supérieurs et ce sont eux qui font les règlements et ce sont eux les interprètes.

Les hommes se parfument

Il paraît que pour entretenir leur beauté ou réparer des ans l'irréparable outrage, les hommes dépensent, aux Etats-Unis, la somme de un milliard 50 millions de dollars en poudre, cosmétiques, parfums, lotions capillaires, etc. De leur côté, les femmes, pour les mêmes besoins, dépensent 1 milliard 325 millions de dollars.

— Peut-il arrêter son automobile dans l'espace de sa longueur?

— Mais mon cher, son automobile s'arrête de lui-même deux fois dans cette espace.

* * *

— Vous êtes bien triste, mon ami...

— Papier de circonstance, j'arrive du cimetière.

— Diable! aviez-vous perdu quelqu'un dans votre famille?

— Oui.... ma belle-mère.

— Croyez bien que je partage...

— Oh! ce n'est pas cela qui m'affecte.... c'est le discours du prédicateur... j'en suis tout bouleversé!

— Que vous a-t-il dit?

— Il m'a dit: "Ne pleurez pas, vous la retrouverez là-haut."

DEMANDEZ

ASCO

Le meilleur possible pour migraine

Asco Pharmacal Co.

221 rue Mc Dermot, Winnipeg.

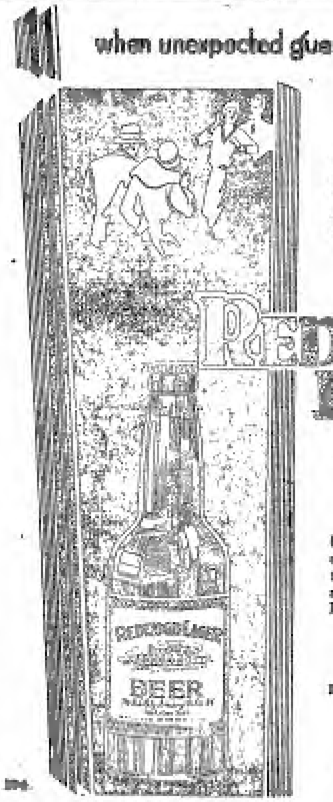
Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent—

Choisissez?

VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

Publié sous ordre de l'Honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur.

when unexpected guests arrive—



There is no uncertainty about their welcome, when host and hostess are prepared to provide this good old-fashioned hospitality.

REDWOOD LAGER BEER

Redwood Lager Beer has a nerve-soothing tang—proof that it is perfectly blended and thoroughly matured. It is wholesome. It is pure.

THE HUB CITY BREWING COMPANY LTD.

SASKATOON, SASK.

104.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LISIEUX, Sask.

Bénédiction de l'église.

— Le 21 juillet prochain, Mgr l'archevêque présidera à la bénédiction de l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. La cérémonie de la bénédiction commencera à 9 hrs 30 et sera suivie de la grand'messe chantée par M. l'abbé Clovis Bondeau, du séminaire des missions étrangères. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Dumont, O. P.

A midi, grand banquet à la salle paroissiale. Discours. A 2 hrs, allocution par M. l'abbé G. Bondeau. Procession des reliques de sainte Thérèse, présidée par M. l'abbé Ch. Maillard, V. F., curé de Gravelbourg. Vénération des reliques, et les fêtes térésiennes se termineront par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Tous les amis sont cordialement invités à nos fêtes paroissiales du 21 juillet.

Visiteurs.

— Les abbés Saint-Cyr, de Verwood, E. Fortier, de Val-Marie, J. Lévesque, de Souris Valley et La[illegible], de Fife Lake, étaient en visite au presbytère il y a une huitaine de jours.

Divers.

— Le 2 juillet, plusieurs personnes de la paroisse ont assisté aux funérailles de M. Philippe Bondeau, à Saint-Victor.

La majorité de nos gens de langue française sont allés entendre MM. Marchand et Bédard, soit à Saint-Victor, Willow-Bunch ou Gravelbourg.

M. J. Létourneau, Mme Létourneau et sa famille, ainsi que M. Albert Lorrreau, sont allés à Ogema en voyage d'affaires, le 1er juillet.

— M. et Mme L. Isabelle sont revenus d'une longue promenade à Qu'Appelle.

— A cause de la grande sécheresse qui sévit, plusieurs employés de ferme ont reçu leur congé.

— Nous avions le plaisir, mardi dernier, de recevoir la visite de M. J. Roy, de Gyo, Sask. Comme on le sait, M. Roy est un bienfaiteur insigne de notre paroisse naissante.

— On vient de terminer les travaux de l'église. Tout est entièrement fini pour la bénédiction, le 21 juillet.

SASKATOON, Sask.

La paroisse de l'Immaculée Conception de Saskatoon célébra la St-Jean-Baptiste, lundi dernier, le 1er juillet.

Le Ciel nous fit un premier cadeau, celui d'une température idéale...

A 9 heures, toutes les cloches de Saint-Paul sonnèrent à toute volée. C'était une autre source de joie. Ce ne fut pas une surprise: nous sommes trop habitués à la bienveillance du clergé de Saint-Paul pour ne pas attendre n'importe quel service qui puisse faciliter notre ministère. Nous fûmes cependant tout charmés d'entendre pour la première fois les cloches annoncer une cérémonie de notre paroisse française. Heureuse coïncidence: c'était aussi la première visite de Monseigneur à la chapelle française. L'on devine la beauté du défilé du presbytère à l'église. La croix en tête étincelait au soleil, les enfants de choeur, vêtus de soutanes rouges et de surplis blancs, passèrent entre deux rangs de verdure fraîche, les officiants portaient de riches ornements dorés. Quand le cortège pénétra dans la chapelle, l'"Ecce Sacerdos Magnus" retentit comme une acclamation à l'insigne bienfaiteur de l'Oeuvre française de Saskatoon. Quel instant! L'autel si joli et si blanc, était auréolé de lumière, la nef était parée de drapeaux, Carillon et de guirlandes aux couleurs de France, le parfum des roses embaumait l'atmosphère; le modeste sanctuaire avait revêtu des airs de fête.

Monseigneur prit place au trône, et M. le Dr Desrosiers lui lut en un pont mieux, une superbe adresse. La réponse émue et vibrante du prélat n'a pas diminué la haute estime que lui portaient déjà les Franco-Canadiens de Saskatoon. L'on nous permettra de dire après la lui: "Il vous fut doux aujourd'hui de vous sentir aimé par vos compatriotes; demain ce sera pour vous un titre de noblesse d'avoir mérité de toute la petite française.

La messe commença. M. l'abbé Olivier servit comme grand cérémoniaire, les abbés Mourey et Paradis, comme diacre et sous-diacre d'office; les Pères Chaurin et Parhaleau, comme diacre et sous-diacre d'honneur; l'officiant fut Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon. Il serait oiseux de remarquer que sous l'habile direction de M. L. Bondeau, le messe de J. Bentz fut parfaitement rendue. Mme Vve Keating touchait l'harmonium, MM. le Dr Leblond, Boechler et Provencher étaient venus de Rosthern, prêter leur concours très apprécié à la chorale de l'Immaculée-Conception. A l'Offertoire, la famille Leblond exécuta le pieux cantique "Je t'adore à genoux." Ce fut beau à ravir.

Au sortir de la messe, la chorale entonna "Catholique et français toujours", tandis que plus haut et plus fort les cloches chantaient la Survivance française à Saskatoon.

Bientôt après la parade en autos se mit en branle. On se rendit au terrain de l'Exposition. Tout le long du parcours, la fanfare joua des marches françaises: "Vive la Canadienne", la "Marseillaise", la "Brabançonne", "Sambre-et-Meuse", etc. Les mêmes airs avaient salué la naissance de l'Oeuvre française et seulement deux ans après, ils chantaient la proclamation de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Voyons les pessimistes! Avouez que ça vaut la peine d'essayer et que parfois la justice finit par triompher.

Notre marche victorieuse était le prélude d'une victoire peut-être plus signalée. Qui ne connaît aujourd'hui les déclarations de M. McMillan? Après avoir déploré le fanatisme dont les catholiques et les Canadiens français ont été victimes au cours de la dernière campagne électorale, l'organisateur en chef des conservateurs de notre province déclara nettement qu'il espère voir le jour où la langue française s'enseignera dans toutes les écoles du Dominion. "Alla Hay!" s'écria le vieil écossais, directeur de la fanfare. Monseigneur plus dignement, mais aussi vivement se leva et dit: "Mr. McMillan, you have spoken like a statesman."

Ce succès augure bien de la mission de respect mutuel que doit prêcher l'Oeuvre française de Saskatoon.

Un mot du reste du programme. Le dîner fut succulent. Est-ce vrai que Mme Louis Olivier, la présidente du bazar, a reçu les offres d'emploi comme grand cordon-bleu dans un grand hôtel de Saskatoon? En tous cas, nous voulons la garder avec nous. Les jeux ont été fort animés; la course en Baby Car de M. Colvey fut peut-être le clou des amusements. Le bazar a rapporté un gros profit. Mais comment parler des candidates de popularité? Plusieurs sont d'opinion que, s'il s'était agi de couronner l'activité et la persévérance, mesdames J. E. Gilmour auraient peut-être remporté le prix. Mais les jeunes gens avaient décidé d'accorder leur appui et leur argent à leurs demoiselles. Qui leur en voudra? Mme Gilmour, dans un geste qui l'honore, fut la première à féliciter ses heureuses concurrentes, les demoiselles Cécile Arsenault et Marguerite Bouillard. Aux dames et aux demoiselles la paroisse doit une digne et durable reconnaissance.

L'on m'en voudrait de ne pas remercier vivement ceux qui sont venus à notre fête, plus chaudement encore tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès de notre célébration, et tout particulièrement les commerçants de la ville qui ont si généreusement donné pour notre bazar, les bienfaiteurs du Québec qui nous ont envoyé de si beaux articles à tirer; enfin le comité d'organisation, c'est-à-dire les dames, sous la présidence de Mme La Olivier, les messieurs, sous la présidence de M. J. Julien.

Qu'on me permette de dire que la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Saskatoon fut cette année une inoubliable manifestation française, une journée d'indicible bonheur.

LISTE DES GAGNANTS AU BAZAR DE SASKATOON

1.—Prix de la grande loterie:

1er prix, un lit: M. Urgel Lefebvre;

2ème prix, 4 sacs de farine: P. J. Mahoney, 220, 3e ave S.;

3ème prix; coffre en cèdre: Mme Whitton, 317 ave I. S.

4ème prix, haut-parleur: M. Deschamps, Hôtel Albany;

5ème prix: service à thé: Mme Ruth Bowen, 424 de ave N.;

6ème prix, 1 douzaine de disques, Mme J. Patterson, Sutherland;

7e prix, couvre-lit, M. W. Tedrick, Hôtel Albany;

8ème prix, ukulele, Mme J. Harbour, Sutherland.

2.—Prix en faveur de la candidature de Mme J.-E. Gilmour et Mlle Keaton, table à thé: Dr Provencher, Montmartre, Sask.

3.—Prix en faveur de la candidature de Mlles Arsenault, Bouillard, table de librairie: M. Lindsay L. Pollard, Blues Lake.

4.—Prix pour deviner le nombre de fèves dans un bocal, riche complet de toilette, Mme D. McKenna; numéro de la gagnante: 1929.

De nouveau je désire remercier les commerçants de la ville, qui ont si généreusement donné à notre bazar: la Cie de la Baie d'Hudson, la Cie Eaton, la Cie Parkill, la Cie Quaker Oats, Lemery and Donaldson, Mme D. E. Lagassy, la Cie Heintzman, McKenzie, Glueckler et Cie, la Cie P. Burns, la Lord's City Creamery.

Nous désirons dire à Sa Grandeur Mgr Prud'homme que sa visite lui à nos yeux la bénédiction d'un père vénéré. Nous avons remarqué avec satisfaction la présence des RR. PP. J.-E. Tessier, rédacteur au "Patriote"; Chaurin, curé de Delisle; Jean Paulhus, curé de Sainte-Marie; puis de MM. les curés J. Nicolet, de S. Hallifoni, M. Mourey, de Vicenont et J. Paradis, de Richard. Merci aussi aux gens de langue anglaise qui ont pris part à nos fêtes et nos vives félicitations aux fidèles de l'Immaculée-Conception pour avoir si dignement fait toutes choses.

Louis SIMARD, O. M. I.

ST-VICTOR, Sask.

Décès.

FEU L.-PHILIPPE BONDEAU

— Le 30 juin, s'éteignait dans le Seigneur, L.-Philippe Bondeau, époux d'Albina Pelland, à l'âge de 57 ans, 8 mois, 18 jours. Arrivé dans l'Ouest canadien en 1913, il était parvenu par son travail et sa ténacité, à se créer une jolie fortune, qu'il exploitait avec un succès toujours grandissant.

Chrétien exemplaire, il avait mis toute sa confiance en Dieu; aussi la mort lui douce pour lui, car il savait qu'il s'en allait vers son Créateur. Excellent père, il aimait ses enfants comme des trésors dont Dieu lui avait donné la garde. Paroissien dévoué, il était toujours là de ses bras et de sa bourse pour aider aux oeuvres de son église. Bon citoyen, il vivait en paix avec tous ses voisins, car il avait conquis l'estime de tous. Compagnon jovial, on recherchait sa société, car il avait toujours le mot pour rire.

En chapelle ardente, du dimanche soir au mardi matin, tous se firent un devoir de venir prier pour lui et passer une dernière nuit avec cet ami des bons et des mauvais jours.

Le service lui chanté par le curé assisté, comme diacre et sous-diacre par les deux frères du défunt, l'abbé Clovis Bondeau, des missions étrangères et l'abbé Georges Bondeau, vicaire à Maisonneuve, à Montréal. Le nombre des amis du défunt, tant de la paroisse que de Willow-Bunch, Lisieux, Southlake et Assiniboia, venus pour lui rendre un dernier hommage était si grand que l'église était beaucoup trop petite. On remarquait au choeur MM. H. Rageure, curé de Willow-Bunch, J.-A. Ménard, curé de Lisieux, l'abbé Perreault, vicaire de Willow-Bunch.

Le défunt fut inhumé dans le cimetière de la paroisse, le 2 juillet. Il laisse dans le deuil une épouse et six enfants, en bas âge, ainsi que sa mère, quatre frères, l'abbé Clovis Bondeau, du séminaire des missions étrangères, l'abbé Georges Bondeau, vicaire à Montréal, Omer de Joliette, Philibert, de Saint-Félix; deux soeurs, Mme Barrette, de Saint-Théophas, et Jeannette, de Saint-Félix.

A la famille en deuil nous offrons l'hommage de nos respectueuses sympathies.

Souris et pneumonie

Qu'est-ce que la souris aux yeux de la Faculté? C'est le véhicule d'un microbe spécial, un microbe qui propage la pneumonie et fait aux humains la guerre et que la science appelle le diplo-bacille [illegible].

La science a donc repéré chez les souris le diplo-bacille, carrés. Va-t-elle prier à ses limiers un nouveau microbe entretenu et dressé pour la chasse au diplo, etc., cercés dans un bouillon de culture? Un nouveau vaccin en perspective, alors?

Non. Nous revenons aux us du bon vieux temps, et, en pleine Académie de médecine le Dr Palier a préconisé un antidote plus naturel.

La question se posait clairement. Etant donné que les souris propagent le microbe de la pneumonie, il s'agit de détruire le microbe. Le docteur a jugé que pour détruire le microbe contenu par la souris, il fallait simplement détruire la souris qui le sert à rien. Et qui, mieux que le chat, peut détruire les souris?

La conclusion du savant docteur c'est qu'on voudrait voir un chat dans chaque maison.

Ce n'est pas un remède de bonne femme; c'est un remède de bonne femme. Il fallait seulement y penser.

Petites nouvelles

— Cinq prêtres du séminaire de Saint-Augustin, de Scarborough Bluffs, iront en mission en Chine. Ils se rendront d'abord à Chuchow où le R. P. J. M. Fraser les enverra en divers endroits. Les prêtres choisis sont les suivants: M. Dunne de Chelsea, Mass.; D. Stringer, Ottawa; A. Gigone, Ridgetown; H. Sharkey, Saint-Jean, N.-B.; B. Bourdeau, New-Bedford, Mass. Deux soeurs grises du couvent de Pembroke partiront aussi pour la Chine, cet automne, afin de prendre charge du couvent de Chuchow, que construit actuellement le R. P. Fraser.

x x x

— La Commission hydroélectrique d'Ontario a fait de très importantes acquisitions, dans la haute vallée de l'Ottawa. Le premier ministre G. H. Ferguson a annoncé officiellement que la Commission est maintenant propriétaire des sites d'énergie de la Cie M. J. O'Brien Ltée, à Clarbank, Stewartville, Barretown et High Falls. La transaction comporte une somme de $2,000,000.

x x x

Le capitaine Franz Faloul, de l'état-major général tchéco-slovaque, arrêté en juin sous l'inculpation d'espionnage pour le compte d'une puissance étrangère, a été condamné à 19 ans de prison.

x x x

Le docteur J.W.S. McCullough, du département provincial d'hygiène, a déclaré que le coût total des maladies au Canada s'élevait annuellement à $300,000,000 et que la perte annuelle des salaires s'élevait conséquemment à $1,000,000,000.

x x x

Le gouvernement français a déposé un projet d'amnistie pour l'Alsace Lorraine. Ses chefs en sont évidemment venus à la conclusion que la manière forte n'est pas la meilleure et qu'il vaut encore mieux respecter la parole donnée aux Alsaciens.

x x x

Il a été recordé en Colombie Britannique 80 désastres durant les cinq premiers mois de l'année. Tout indique que le record de 280 établi l'an dernier sera dépassé.

La Colombie Britannique est de toutes les provinces canadiennes celle où l'on détruit le plus.

x x x

Dans la Saskatchewan, le travail a été réorganisé et les avenues s'étendent 21,550,000 acres, tant pour la découverte que pour la suppression des incendies.

La grandeur est comme certains verres qui grossissent tous les objets, tous les défauts paraissent croître dans ces hautes places ou les moindres choses ont une grande conséquence. Fénelon.

x x x

Ceux qui s'occupent des petites choses, deviennent ordinairement incapables des grandes... les bagatelles.

Vauvenargues.

x x x

Je fais courir les enfants qui ne savent pas lire: je dis tout simplement au bon Dieu ce que je veux lui dire, et toujours il me comprend. Ste Thérèse de Lisieux.

SE PAIE
par lui-meme

LE coût du Frigidaire, ce réfrigérateur électrique silencieux, est aujourd'hui si minime et l'économie qu'il apporte est si grande qu'il commence à payer son prix complet le jour même où il est installé. Un petit dépôt fait entrer le Frigidaire dans votre maison. Peut être actionné par les installations électriques de ferme. Entrez dans notre salle d'étalage voir une démonstration.

JOEL'S SPORTING GOODS
Téléphone 3113 Prince-Albert, Sask.

FRIGIDAIRE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

Garantie de REMBOURSEMENT dans chaque sac.

Robin Hood FLOUR

Fait du pain plus blanc et plus léger que n'importe qu'elle autre farine

Son goût fin plaît même aux gourmets

LE THÉ

"SALADA"

Tout frais des plantations

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Que., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, vieilli quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons

GROS, MOYEN et PETIT

Bureaux: Berthierville, Qué. Bureau chef: Montréal

MELCHERS Distilleries Limited

La Paroisse de Saint-Donatien de Prud'homme célèbrera le 25ème Anniversaire de sa fondation les 17 et 18 Juillet prochain.

PROGRAMME:

Mercredi le 17:

9 h. 30 A.M. -- Messe et Ordination de deux nouveaux prêtres. Sermon donné par le R.P. Langlois, O.M.I.

Dans l'après-midi, pique-nique sur le terrain de l'école.

8 h. 30 P.M. -- Séance dramatique et musicale.

Jeudi le 18:

10 h. A.M. -- Messe solennelle. Sermon donné par Son Excellence Mgr. J.H. Prud'homme.

12 h. 30. -- Banquet au Couvent.

REMBOURSEMENT de la TAXE de GAZOLINE

Les règlements faits sous la loi de la Taxe de Gazoline, 1928, demandent que tous les reçus d'achat de gazoline, soient fournis lors de la demande de remboursement.

A cause de [illegible] des reçus des acheteurs et des postes de gazoline pour une petite quantité [illegible] "Record of Gasoline Purchases" a été faite par le département [illegible].

Cette carte comprenant les achats détaillés et la signature du vendeur [illegible] pour remboursement de la taxe.

Ces cartes peuvent être obtenues sur demande à H. W. Martin, Remboursement de la Taxe de Gazoline, Regina.

Departement du Secretaire Provincial

Hon. S. J. LATTA, Secrétaire provincial. J. W. McLEOD, Député Secrétaire provincial.

VENEZ TOUS A ST-LAURENT, MARDI LE 16 JUILLET

PELERINAGE ANNUEL EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME DE LOURDES

-- PAGE AGRICOLE -

Bon à savoir

POUR CONSERVER UN DEMI-CITRON

Vous avez employé le jus d'un demi-citron pour la préparation d'un mets quelconque. Comment garder l'autre moitié du fruit pendant plusieurs jours? En le mettant sur une soucoupe et en le recouvrant d'un verre à boire retourné. L'exclusion de l'air fera que le citron se gardera beaucoup plus longtemps qu'il ne l'aurait fait sans cette précaution.

POUR GARDER LA VIANDE CRUE

La viande crue peut se conserver fraiche plusieurs jours pendant les plus grandes chaleurs par ce procédé: Mettez le morceau dans un bol, couvrez-le d'eau presque bouillante, puis versez une quantité suffisante d'huile pour en former une couche mince sur toute la surface de l'eau.

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 6 juillet 1929

GRAINS		Lun. 1	Mar. 2	Mer. 3	Jeu. 4	Ven. 5	Sam. 6
Blé No 1 Nord	marché		131.4	139.7	144	143.3	138.3
2 Nord	ferme		131.4	136.7	141	140.3	135.3
3 Nord	"		128.4	131.7	136	135.3	135.3
Avoine 2 C.W.	"		53.6	55.3	56.2	56.6	56
3 C.W.	"		50.1	51.6	53.2	53.6	53
Orge 3 C.W.	"		76.1	77.2	78	77.4	78
4 C.W.	"		73.3	74.6	75.4	74.4	74
Lin 1 N.W.	"		222	229	231.2	231.4	232.4
2 C.W.	"		218	226	229.2	227.4	228.4
Seigle 2 C.W.	"		94.4	98.2	101.4	101	101

Prix sur voie (track)

Base Blé 1 Nord	"		134.4	139.7	144	143.3	141.3
Avoine 2 C.W.	"		52.6	54.3	56.2	56.6	56
Orge 3 C.W.	"		76.1	77.2	78	77.4	78
Lin 1 N.W.	"		222	229	231.2	231.4	232.4
Seigle 2 C.W.	"		94.4	98.2	101.4	101	101

Options

Blé juillet	"		134.4	139.7	144	143.3	141.3
Octobre	"		122.6	128.4	139.6	138.3	133.1
Décembre	"		130.6	134.	136.3	136.1	133.2
Avoine juillet	"		52.6	54.3	56.2	56.6	56
Octobre	"		35.3	36.7	37.7	39	38.2
Décembre	"		35.6	35.3	35.3	36.3	35.6
Orge juillet	"		76.1	77.2	78	77.4	78
Octobre	"		77.1	78.2	78.4	78.4	77.6
Décembre	"		75.5	77	77.1	77	76.2
Lin juillet	"		222	229	231.2	231.4	232.4
Octobre	"		213.4	219.4	224.2	221	219
Décembre							
Seigle juillet	"		94.4	98.2	101.4	101	101
Octobre	"		98.4	102.2	105.6	104.6	104.6
Décembre	"		97.5	101.4	104	103.4	103.2

TELEPHONE: 89367

La Cie Parent Ltée

GRAINS, MINES, PUITS D'HUILES

MEMBRES

WINNIPEG GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG GRAIN & PRODUCE

Courtiers en Grains

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références: LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE.

317-320 Grain Exchange Annex. WINNIPEG, MAN.

Les vieilles méthodes sont les meilleures

"Les Affaires", revue de Québec, s'est attelée à la tâche ardue de démolir ce vieux préjugé, vieux comme le monde. Les réflexions que nous détachons peuvent s'appliquer à d'autres entreprises que celles du commerce; il se rencontre un peu partout dans nos sociétés professionnelles, nationales ou autres de ces "vieilles barbes" qui entravent le progrès. Citons:

"Cette erreur fatale que les vieilles méthodes sont les meilleures a causé la ruine de centaines, de milliers, de millions de commerces ou d'industries.

"Dans tous les pays, il existe des groupes d'hommes qui sont entièrement réfractaires au progrès. Ce sont de vieilles barbes qui mettent constamment des entraves à tout ce qui est nouveau.

"Nous avons, généralement une tendance à respecter les vieilles choses qui nous entourent. Les Montréalais tiennent à leur vieux Château de Ramezai comme les Québécois conservent jalousement les vieilles fortifications. C'est un sentiment naturel dont nous n'avons pas à rougir. Ce sentiment ne cause de préjudice à personne, il nous ennoblit.

"Mais, lorsque cette vénération pour les vieilles choses s'étend à la vieille machinerie, aux vieilles brouettes, à l'oiseau du maçon, aux charrettes à deux roues et à toutes sortes de vieilles choses qui ne sont plus de mise dans l'industrie moderne, elle devient destructive, ruineuse et absurde.

"En général, les hommes d'un certain âge préfèrent les vieilles méthodes. Ceux qui sont enlisés dans la routine peuvent difficilement changer.

"Cependant, en règle générale, les vieilles barbes sont un danger dans les conseils d'administration des grandes comme des petites entreprises.

"Une des grandes erreurs de notre système d'éducation, c'est qu'il donne une trop large part aux choses du passé et qu'il néglige les choses du présent et de l'avenir.

"Il n'y a rien de plus futile et de plus enfantin que de s'ingénier à toujours faire les choses selon les méthodes de nos grands-pères et de nos arrières-grands-pères.

"Celui qui ne connait que ce qui s'est fait dans le passé ne peut pas donner une opinion pratique sur ce qui doit être fait dans le présent et dans l'avenir.

"Des choses qui paraissaient impossibles hier sont des choses usuelles aujourd'hui. Les hommes qui semblent toujours douter ne peuvent pas s'attendre à obtenir du succès.

Il n'y a pas très longtemps, il n'était pas possible d'obtenir de lumière sans mèche. Nous avons le gaz et l'électricité.

"Nous ne pouvions pas avoir de diligences sans chevaux. Nous avons l'automobile.

"Nous n'avions pas de bateaux sans voiles. La vapeur a transformé ce moyen de transport.

"Nous ne pouvions pas allumer un feu sans briquet. Nous avons les allumettes et les allumeurs automatiques.

"Nous ne pouvions pas voir une personne à cinq cents milles. Et voilà la télévision qui sera bientôt un des nouveaux progrès accomplis par le téléphone.

"Les gens oublient généralement ces faits qui les ont étonnés hier.

"Ne soyons donc pas des vieilles barbes réfractaires,

1o Parce qu'ils mettent des entraves à tous les projets d'amélioration;

2o Parce qu'ils n'offrent presque jamais de suggestions pratiques;

3o Parce qu'ils s'acharnent à toujours maintenir les mêmes méthodes;

4o Parce qu'ils refusent de suivre leurs concurrents sur leur terrain.

"Nous devons toujours assumer que toutes les méthodes, tous les procédés, toutes les formules peuvent être améliorés. Il n'y a rien de définitif dans une organisation sagement et efficacement dirigée.

"Rien n'est plus coûteux, dans n'importe quelle entreprise, que l'inertie.

"La race humaine est constamment en progrès.

Il importe donc impérieusement que tous les hommes d'affaires, jeunes ou vieux, mais surtout les vieux, se tiennent dans un état d'esprit qui leur permette d'aborder toutes les idées nouvelles, toutes les méthodes nouvelles, tous les procédés nouveaux au fur et à mesure qu'ils se présentent.

"Qu'on le veuille ou non, il faut suivre malgré soi, la marche progressive ou crever."

Fraul RENAULT.

Lettre au "Patriote"

Une importante voie de chemin de fer va rejoindre la Baie d'Hudson. Naturellement les fermiers se réjouissent et c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Ce chemin de fer traversera certainement des centres canadiens-français. Alors on peut se poser la question: ces villages qui vont grossir en même temps seront-ils juifs, anglais, "galiciens", pour employer ce terme trop général, ou français? Soyons sûrs que les Juifs et les Anglais font leurs projets pour mettre debout élévateurs et boutiques. Allons-nous rester en arrière?

Comment ne pas agir d'abord? En manquant d'une certaine largeur de vue nécessaire. Le métier de fermier est un noble métier, mais pourquoi vouloir que tous ses enfants le soient. Imitons ainsi les affaires aux autres nations? Ce n'est pas la une question d'argent et on ne doit pas se dire seulement: "Il n'y a plus d'argent ici ou là". Il y a de l'argent à gagner partout. La question est celle-ci: nous sommes les premiers occupants et avons le droit de vivre comme peuple. Pour vivre comme peuple, il faut une organisation, et donc diverses professions. Le doctrinaire Sieyès commettait une double erreur, en disant que le Tiers-Etat était "tout" et en affirmant que dans l'ancienne France, il n'était rien. Le fermier n'est pas "tout", il est la base et donc le principal pilier de l'édifice: il faut autre chose à côté.

Il se présente une occasion unique à tous ceux qui ont des enfants en âge de faire quelque chose et qui peuvent les aider un peu. Ceux-là voient par contre des concurrences redoutables organisées. Eh bien, il y a dans la province une organisation nationale qui défend nos droits: l'A. C. F. C. Elle est organisée dans la province. Là où le long de la ligne, elle ne l'est pas, que ces groupements se constituent partout où il est possible de le faire. Il devrait y avoir alors une réunion d'A. C. F. C., au cours de laquelle on verrait les Français qui pourraient monter un magasin. Ceux qui ne le peuvent seuls peuvent être aidés. Nous allons avoir un élévateur! bien, mais on p. il sans doute faire en sorte qu'il soit tenu par un Franco. Enfin, l'idée principale de cette réunion devrait être celle-ci: que, à égalité de marchandise, on assure à ceux qui veulent partir un commerce de la clientèle canadienne-française. Qu'il soit fait abstraction des antipathies et que là, on agisse pour l'idée!

On pourra objecter: "On exploite parfois, une idée. Il peut fort bien se faire qu'avec des fermes canadiennes-françaises aux environs, des Anglais dans les boutiques, vienne s'installer un Canadien-français qui voudra vendre plus cher, en se croyant assuré de la clientèle de ses compatriotes. Oui, mais on a convenu de l'égalité de marchandise et on peut en groupe le lui signifier. Un avis en haut portera et fera comprendre que le véritable intérêt est d'être honnête.

Maintenant, il faut aussi se dire que le prix n'est pas la seule chose à considérer: le poids et la qualité le sont aussi. On ne doit pas de prime abord se scandaliser d'une différence de prix. Certaines races sont passées maîtresses dans l'art de faire passer une étoffe défectueuse, une marchandise avec un poids plus léger à plus bas prix, recevant souvent ainsi le client futile, mais content. Canadien français, seras-tu ce client?

L'A. C. F. C. est-elle prête à s'entremettre pour aider les Canadiens français qui voudront avoir des commerçants français dans leur nouveau village?

Un-nez-qui-n'est-pas-croche.

Quand le mélilot doit-il être coupé pour le foin?

(Notes des fermes expérimentales)

La culture du mélilot se répand de plus en plus dans les provinces des prairies où son fourrage est utilisé pour l'alimentation de certaines catégories de bestiaux; cette culture présente certaines difficultés, spécialement lorsque la récolte est convertie en foin et beaucoup de ceux qui l'ont entreprise commencent à s'en rendre compte. Trop souvent, le producteur inexpérimenté laisse le mélilot mûrir trop longtemps sur pied avant de le couper pour en faire du foin, et le fourrage obtenu est ainsi beaucoup moins savoureux que s'il avait été coupé dans une phase plus tendre. En outre, on obtient généralement deux coupes de foin la deuxième année et plus la coupe de la première récolte est retardée après le bon moment, plus le rendement de la deuxième récolte est faible.

A la ferme expérimentale fédérale d'Indian Head, Saskatchewan, nous avons pour habitude de couper le mélilot pour en faire du foin dès que les premières fleurs commencent à apparaître ou même lorsqu'elles sont encore dans la phase du bouton, ce qui vaut encore mieux. Dans ces conditions le foin bien fané fait un fourrage des plus savoureux. Même lorsqu'on commence à couper aussi promptement que possible, il arrive souvent que le champ est bien avancé dans la phase de la floraison avant que la coupe puisse être terminée.

Le mélilot devient en effet rapidement sec et ligneux après la phase de la floraison. Il a été démontré par des expériences que les pourcentages de cendre, de protéine et de gras, diminuent à mesure que la plante se développe tandis que le pourcentage de fibre brut ne cesse d'augmenter.

J. G. DAVIDSON,
Ferme expérimentale fédérale,
Indian Head, Sask.

Kenneth. — Pourquoi ne regardes-tu pas où tu vas?

Léo. — Pourquoi ne vas-tu pas où tu regardes?

LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le lundi 22 juillet 1929, des soumissions pour la CONSTRUCTION D'UN bâtiment pour nettoyer et emmagasiner les grains, à Moose-Jaw, Sask. Toutes soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un bâtiment pour le nettoyage des grains, Moose-Jaw, Sask."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice des Douanes, Winnipeg, Man., du Builders Exchange, 612 édifice Confédération Life, Winnipeg, Man., de l'architecte résident, ministère des Travaux publics, Regina, Sask., et de la compagnie C. D. Howe, ingénieurs consultants, Port-Arthur, Ont., ainsi qu'au bureau de poste de Moose-Jaw, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des bleus (plans imprimés) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera rendu si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. D. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 juin 1929.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Marché aux Grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 143 3-4; no 2 Nord, 140 3-4; no 3 Nord, 135 3-4; no 4, 126 1-8; no 5, 114 1-8; no 6, 97 1-8; fourrage, 90 1-8; voie, 143 3-4.

Avoine. — No 2 C.W., 56 7-8; no 3 C.W., 53 7-8; extra 1 fourrage, 53 7-8; no 1 fourrage, 52 7-8; no 2 fourrage, 47 3-8; rejetée, 43 1-8; voie, 56 7-8.

Orge. — No 3 C.W., 78 7-8; no 4 C.W., 73 7-8; rejeté, 73 3-8; voie, 78 7-8.

Lin. — No 1 N.W.C., 233 3-4; no 2 C.W., 229 3-4; no 3 C.W., 203 3-4; rejeté, 208 3-4; voie, 233 3-4.

Seigle. — No 2 C.W., 102 7-8; no 3 C.W., 97 7-8; rejeté, 2 C.W., 90 7-8; rejeté, 87 7-8; voie, 102 7-8.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: Bêtes à cornes, 108; veaux, 46; porcs, 307; moutons, 39.

Bouvillons, bons, au choix, 8.50 à 9.50; bons et moyens, 7.25 à 8.00.

Génisses, bonnes, au choix, 8.00 à 8.50; bonnes et moyennes, pour la boucherie, 7.00 à 8.00.

Vaches, bonnes, au choix, 7.25 à 8.00; bonnes et moyennes, 6.00 à 7.00; pour mise en conserve, 3.00 à 4.00.

Veaux, de choix, 9.00 à 10.00; bons et moyens, 8.00 à 9.00; communs, 3.00 à 8.00.

Taureaux, "bologna", 5.00 à 6.00.

Bouvillons, "feeder", bons et moyens, 7.00 à 8.00.

Génisses, bonnes et moyennes, 6.00 à 7.00.

Bouvillons de l'année, bons et moyens, 7.00 à 8.00.

Vaches "stocker", [illegible] moyennes, 5.00 à [illegible]

Porcs, [illegible] sur le char, [illegible]

Quelques [illegible] ont été [illegible] et se vendent à bons prix. Les autres [illegible] ont fait baisser le marché [illegible] bonne demande pour les "stockers" et les "feeders" aux prix mentionnés ci-dessus.

Le "Swather" Massey-Harris

Les fermiers se servent de plus en plus de la méthode combinée pour moissonner leur récolte. Le "Swather" et le "Pick-up" avec la moissonneuse-batteuse donnent à l'usager un équipement qui le rend capable de faire ses moissons avec la méthode combinée.

Le "Swather" Massey-Harris illustré plus haut, a 15 pieds de grandeur avec extrémités convertibles vers le centre de distribution. Il est aussi fabriqué en 12 pieds avec distribution seulement. Ce Swather est de fabrication résistante et forte et possède un roulement facile et tenace. Le levier est à la main de l'opérateur sur le tracteur qui lui permet de lever et d'abaisser la table sans la moindre difficulté.

Pour plus amples détails, adressez-vous à notre agent local.

Massey - Harris Co., Limited

établi en 1847

WINNIPEG, BRANDON, REGINA, SWIFT-CURRENT, SASKATOON, YORKTON, CALGARY, EDMONTON, VANCOUVER, TORONTO, MONTREAL, MONCTON.

Nous avons des agences partout

Lieuse à Tracteur "Frost & Wood"

C'est le temps de vous renseigner—Voyez notre agent!

DES REVES REALISES

Les fermiers modernes songent à se procurer des lieuses mieux équipées, plus pratiques pour tracteur, aux ingénieurs [illegible] de placer sur le marché la "Lieuse Frost and Wood" pour Tracteur.

Cet instrument moderne est soigneusement construit et a été éprouvé sur le champ. Nous pourrions certainement fabriquer une lieuse beaucoup plus commune et à meilleur marché, mais depuis plus de 90 ans nous avons toujours fabriqué avec l'idée de perfection; voilà pourquoi cette lieuse [illegible] à un coût beaucoup plus bas.

Pour plus amples détails informez-vous auprès de votre agent local.

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
(Rue [illegible] en face de l'édifice du Herald)

PRINCE-ALBERT. SASK.

Au premier RANG dans l'ESTIME des FEMMES

L'OBJET de toute FEMME qui se sent malade est de trouver un médicament d'un prix peu élevé, facile à prendre, qui a fait ses preuves et dont l'action est prompte et efficace. Tout cela étant dans les Pilules ROUGES, on conçoit facilement pourquoi elles sont si appréciées des femmes. En effet, elles réunissent à un haut degré toutes ces qualités.

Elles sont ÉCONOMIQUES — 3 boîtes ($1.35) durent un mois, suivant la dose requise.

Elles sont FACILES à prendre. Elles ont fait leurs PREUVES — les témoignages le prouvent.

"Ma santé laissait beaucoup à désirer depuis trois ou quatre ans. Chaque jour mes forces diminuaient. Je digérais difficilement et cela me causait des douleurs d'estomac. J'avais aussi des palpitations, des vertiges et des douleurs dans tous les membres. Mon sommeil était agité et je me levais le matin avec des maux de tête terribles. Le moindre travail m'était pénible. Découragée de ce que les remèdes que je prenais depuis plusieurs années ne me faisaient aucun bien, je résolus de les abandonner pour prendre seulement les Pilules Rouges. Ce remède fut merveilleux pour moi. Dès les premières boîtes je me sentais déjà beaucoup moins souffrante et plus forte. Dans l'espace de quelques mois, grâce aux Pilules Rouges, je me suis complètement rétablie. Je me sais complètement rétablie. Je me fais un plaisir et un devoir de les recommander." Mme P. Gaudette, 38, rue Elm, Spencer, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES: Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dont les cas requérant l'intervention chirurgicale, il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

ÉCRIVEZ pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Thompson, envoyée aux mères de famille seulement.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour $1.35

Procurez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE 1070, rue St-Denis, MONTREAL

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-HIPPOLYTE, Sask.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A SAINT-HIPPOLYTE

[illegible] depuis plusieurs semaines, notre fête nationale a eu, cette année, un éclat inaccoutumé.

De longtemps, on n'avait vu à Saint-Hippolyte une foule aussi nombreuse. On a compté une centaine d'automobiles dans les rues de notre paisible village ou sur le terrain de l'église.

[illegible] en fête, les Franco-Canadiens de Saint-Léon de Jack-Fish étaient venus en groupe. M. le curé de la Baie-du-Paradis avait fait 30 milles en auto pour être des nôtres. M. le curé d'Edam avec un grand nombre de ses paroissiens était présent, ainsi que M. le curé de Belanis, accompagné d'une délégation de sa paroisse.

A 11 heures, la cloche sonnait dans notre nouveau clocher, annonçant l'arrivée de la paroisse de Saint-Léon, qu'était allée rencontrer une délégation de Saint-Hippolyte.

La grand'messe, chantée par M. le curé de Saint-Hippolyte, aidé de M. l'abbé Chevalier comme diacre et de M. l'abbé Leclerc comme sous-diacre, fut rehaussée encore par notre chœur de chant qui rendit [illegible] bien une messe en musique et [illegible].

Au prône, M. l'abbé Mollier souhaita la bienvenue à tous les Franco-Canadiens venus à Saint-Hippolyte fêter notre patron, dont la statue occupait la place d'honneur dans le sanctuaire.

[illegible] chœur, entre les prêtres [illegible], se trouvait le R. P. Bourbeau, O. M. I., professeur.

"Mes frères, nous dit M. l'abbé [illegible], curé de Saint-Hippolyte, nous ne nous sommes pas réunis aujourd'hui uniquement pour nous distraire et passer agréablement la journée avec nos frères. Nous sommes tous ici spécialement pour honorer notre glorieux patron et apprendre à son école l'humilité et la force, deux vertus qui forment surtout les traits saillants du caractère de saint Jean-Baptiste.

"Plaise à Dieu, que ce soir, en retournant chez vous, l'on n'entende pas dire seulement: 'On s'est bien amusé à Saint-Hippolyte'; non, l'Eglise, en nous donnant un patron tel que saint Jean-Baptiste, a voulu nous donner un exemple qui vous aide à devenir meilleurs chrétiens, et j'espère que celui qui sous son humilité s'est appelé une 'voix' sera entendu par tous et nous rendra plus humbles et plus forts au service du Maître."

A la sortie de la grand'messe, notre terrain paroissial se remplissait de monde et, après le lunch, servi par les dames de Saint-Hippolyte qui, ce jour-là, firent bien les choses, comme d'habitude du reste, commençait la partie sportive de la fête.

Une partie de balle-au-camp entre les braves de Saint-Léon et ceux de Saint-Hippolyte fut chaudement disputée au commencement. Le marécage avait bien raison de dire que la victoire appartient toujours à celui qui ne se laisse pas démoraliser par son adversaire. Les braves de Saint-Léon furent si fortement encouragés du geste et verbal de la voix par leurs frères et sœurs de Jack Fish, qu'ils finirent par démoraliser les braves de Saint-Hippolyte, qui, après avoir bien commencé, se firent battre à plate couture. Que voulez-vous? Saint-Hippolyte n'avait pas prévu l'effet que ferait sur son système nerveux les voix de stentor du camp adverse, mais l'on prochain, il se promet bien de profiter de la leçon.

A 5 heures, M. le curé d'Edam donnait la bénédiction du Saint-Sacrement dans notre belle église, qui dans huit jours, sera complètement finie, espérons-le. A 9 heures et demie, tout le monde se rendait à la salle paroissiale, où la journée devait se clôturer par une conférence et une représentation théâtrale.

A ce moment-là, tout rayonnant de poussière, nous arrivait notre conférencier, le président de notre Association, M. Raymond Denis.

Parti de chez lui à 1 heure p.m., M. Denis avait fait 150 milles en auto, pour tenir la promesse faite à son ancien curé, M. l'abbé Mollier.

"Que le bon Dieu me préserve de mes amis, nous dit-il en entrant dans la salle paroissiale bondée de monde." Une ovation que lui fit spontanément l'assemblée, lui prouva que le bon Dieu avait à le débarrasser de plus d'un ami s'il exauçait la prière de notre président.

Le clou de la soirée fut sans contredit la conférence donnée par le président de l'A. C. F. C.

Résumant l'histoire du Canada français, M. Denis nous fit voir que la liberté et les droits dont nous jouissons aujourd'hui, ne nous ont pas été apportés dans un plat d'argent, par l'Angleterre et nos frères anglo-saxons. Ce fut grâce à la lutte et à une organisation méthodique que les Canadiens français ont su faire respecter leurs droits. La conclusion était facile à déduire: Serrons-nous autour de nos associations nationales. Respectons les droits de nos frères séparés, mais gardons les nôtres."

Les applaudissements plusieurs fois répétés firent voir à M. Raymond Denis qu'il était compris et qu'il serait suivi. M. le curé, qui avait présenté l'orateur, le remercia au nom de l'assemblée et immédiatement commençait la séance récréative et musicale. "L'Anglais tel qu'on le parle" dérida les assistants. Le "Pater" de François Coppée fit pleurer plusieurs spectateurs. Notre orchestre fut plusieurs fois bissé.

Bref, quand à 2 heures du matin, la salle commença à se vider, on pouvait voir, à la figure et aux paroles échangées d'un côté et de l'autre, que tout le monde était content. "Le résultat financier, nous avait dit en terminant M. le curé, nous permettra facilement de payer les cotisations des paroisses de St-Léon et de St-Hippolyte." Les recettes brutes dépassaient en effet, 700 dollars.

Bref, belle et bonne journée pour la cause catholique et française.

Elle. — Comment puis-je savoir que vous ne m'épousez pas rien que pour mon argent?

Lui. — Et moi, comment puis-je deviner si vous ne m'épousez pas pour me réformer?

FERLAND, Sask.

— M. le curé Leclaire a fait sa visite paroissiale, la semaine dernière.

— Les travaux du transport de l'église et du presbytère sont commencés, depuis quelques jours.

— M. et Mme Jean Chabot, de Eastview, Ontario, étaient en visite chez sa famille Chabot, ainsi que leurs nombreux parents et amis. Ils sont retournés, enchantés de leur voyage, ayant fait le trajet en auto et ayant parcouru tout le nord de la province jusqu'à Winnipeg et en revenant par le sud.

— Notre pique-nique annuel a eu lieu le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste. La grand'messe de 10 hrs fut chantée par M. le curé Leclaire. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé [illegible], de Ponteix. Le chant était rendu par M. le curé [illegible], de [illegible], aidé par la chorale de Ferland. Ensuite on se rendit à l'endroit indiqué pour le pique-nique. Il y eut jeux de toutes sortes, courses de chevaux, balle-au-camp. Enfin on s'amusa bien toute la journée. Le soir on se rendit au village où un joli concert fut donné par nos artistes locaux, et le soir fut des mieux rendus. MM. J. Durand, J. Morin, A. Fournier, N. Morin, J.-H. Couture étaient les acteurs. Nos félicitations à ces jeunes amateurs.

— M. et Mme Alexandre Laberge sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie Léopolde Carmen, Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Anita Chabot, oncle et tante de l'enfant.

— Nos deux écoles ont fermé leurs portes pour les vacances. Les institutrices, ainsi que les enfants, sont fiers d'avoir un repos bien mérité.

Nous avons eu une bonne petite pluie qui a fait du bien à la récolte.

Le R. P. Sorel nous prêcha une retraite de six jours. Ces six jours ont passé bien vite, puisque le Père a su si bien nous intéresser dans ses sermons et instructions. Les jours de bénédiction furent très goûtés par toute la paroisse. Nous n'oublierons pas dans nos prières ce bon Père et nous lui disons un cordial merci.

— Mlle Ella Saurier, institutrice à l'école [illegible] et Mlle Marie-Anne Fournier, institutrice à l'école de la Survivance ont démissionné. Ces deux distinguées institutrices seront regrettées par les enfants et les parents, puisqu'elles jouissaient de l'estime de tous. Nous les remercions bien sincèrement de leur dévouement dans le passé et nous leur souhaitons bonheur et succès dans leur nouvelle carrière.

— M. et Mme J.-L. Fournier, Mlle Marie-Anne et M. Charles-Henri Fournier, ainsi que M. Aëlla Chabot, étaient en voyage à Régina, la semaine dernière.

Sous L'EFFET des PILULES MORO POUR LES HOMMES

(Des nouvelles preuves nous arrivent chaque jour.) les voies digestives sont tonifiées, l'estomac reprend ses fonctions normales, la circulation devient plus active et tout le système recouvre sa vigueur. Il n'y a aucun tonique, aucun stimulant, aucun régénérateur qui leur soit comparable dans les cas de:

Epuisement. Troubles d'estomac. Maux de reins. Dépression nerveuse. Manque d'appétit. Rhumatisme.

"Je souffrais de l'estomac, du foie, du cœur, de la tête, des reins, en un mot j'étais si malade que je pouvais à peine me tenir debout. Des médecins m'avaient traité, mais vers mes jours je ne me sentais mieux, je me trouvais dans un état qui passage et je me trouvais accablé avec les mêmes douleurs, la même oppression et la même difficulté à digérer les aliments. A la fin, ayant employé de tout, sauf les Pilules Moro, je puis assurer que ce fut pour moi le remède le plus efficace. Mes forces se sont augmentées, mes douleurs se sont perdues, ma santé s'est bien rétablie grâce à une habileté dans le traitement qu'il ne peut juger bon des les débuts." M. N. Bourbeau, Manchester-ouest, N. H.

"Je souffrais si difficilement d'une dyspepsie que mon médecin ne savait plus que penser. Les forces ne me revenaient plus, je commençais la plus légère passait mal et j'avais des douleurs d'estomac, de cœur, des ballonnements et des vomissements. Il m'était resté une affection du cœur, dont nous aidâmes. Je n'étais pas retourné et lorsque des étapes m'obligeaient à me coucher, je me demandais comment relever-moi. Ma mère avait confiance dans les Pilules Moro et elle m'en fit prendre. Aussitôt, il y eut changement, les forces me revenaient et avec elles une plus grande activité dans tout mon système. Après un traitement de plusieurs semaines je me portais bien. Ne voulant plus donner prise à la faiblesse et à la maladie, je me propose de prendre des Pilules Moro à différents temps." M. A. Gauthier, rue Maisonneuve, Montréal.

CONSULTATIONS MEDICALES — plus d'autre renseignement, vous pouvez consulter à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25
Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1370, rue ST-DENIS, MONTREAL

Qu'est ce Qu'une Police Conjointe ?

Voici une question qui est souvent demandée, et une police qui est souvent mal comprise.

Par des polices conjointe la mari et la femme sont tous les deux assurés sur la même police à un prix moindre. Si l'un des deux meurt le capital assuré est de suite payé au survivant et si tous les deux vivent à l'expiration du contrat, la police est alors réglée comme les autres polices.

C'est un genre d'assurance qui est très populaire dans les familles canadiennes françaises car il suffit d'ajouter une somme minime à la prime du mari pour assurer la femme sur la même police.

Une mère de famille qui tient place souvent le père dans l'éducation leurs enfants. Souvent il lui est impossible d'élever convenablement les enfants, faute d'argent pour les placer dans un collège ou un couvent. Dans ce cas la police conjointe est une aide précieuse.

Tout le monde aujourd'hui assure ses bâtiments contre le feu, voyons combien quittent leurs droits contre la grêle et pourtant le feu et la grêle ne sont que des probabilités tandis que la mort est une certitude. Nous mourrons tous tôt ou tard.

La Vie du père et de la mère de famille vont certainement nos enfants. Nous devons penser à nos enfants.

Assurez-vous dans une Compagnie Canadienne-Française.

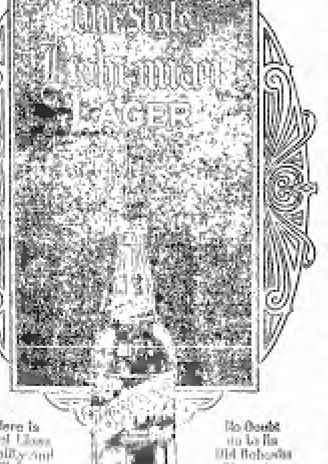
Adressez-vous à

"LA SAUVEGARDE"

Fermez à son gérant pour l'Ouest lorsque vous voulez des conseils en assurance

Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien
Vonda, Sask.

J. C. VIGNON, Saint Laboe. | D. BOUCHER, Marcelin, Sask.
ART. DOUCET, Ponteix, Sask. | Aleine Beaver, Meyronne, Sask.
Ph. PERRON, Montmartre, Sask.



FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. d'ARVOR

La jeune fille, très ignorante des affaires, ne trouvait pas étrange que son fiancé continuât son travail d'autrefois. N'était-ce pas leur domaine, à elle et à ses sœurs, leurs biens à toutes trois qu'il administrait avec d'autant plus d'intérêt? André tremblait toujours qu'un mot imprudent, une circonstance fortuite, vînt apprendre à la fière enfant que celui à qui elle allait unir sa vie n'était que le régisseur des héritiers de Trévenoue, en attendant qu'il devînt celui du capitaine de Kerhero!

Cette contrainte dans leurs rapports quotidiens était si pénible à tous deux qu'ils accueillirent avec un réel soulagement les vacances de Jean qui ramenaient le collégien parmi eux.

De fait, grâce à sa présence, la situation se détendit quelque peu. Le jeune garçon possédait une telle exubérance, une telle provision de vie, de force et de gaîté, qu'il en venait un peu autour de lui, et plus d'une fois ses joyeuses saillies firent éclore le même sourire sur les lèvres trop graves des deux fiancés.

Quand parfois — dans sa juvénile ignorance de la vérité — il arrivait sans bruit derrière eux, et jetait l'un de ses bras à droite, l'autre à gauche, en rapprochant les deux têtes pour les embrasser en même temps, Bérengère sentait se réchauffer une seconde son pauvre cœur plein d'amertume et André tressaillait sous un souffle d'espoir qui dilatait son âme endolorie.

Aussi l'un et l'autre chérissaient-ils avec une égale tendresse, mêlée d'une sorte de gratitude, le turbulent garçon qui éveillait les échos endormis du château.

Près de quatre mois s'étaient écoulés depuis la mort de la marquise. L'été allait finir, et avec lui les vacances: Jean partirait bientôt... Et les terres de Trévenoue avaient trouvé acquéreur. Ne convenait-il pas de fixer enfin la date du mariage?

Mlle Anglique et Mlle Victoire, un peu lasses peut-être de leur rôle de chaperon, furent de cet avis que partageaient, d'ailleurs, le capitaine de Kerhero et sa femme.

Quant à Bérengère, à l'énoncé de cette proposition, elle pâlit un peu, ferma les yeux comme devant une vision douloureuse; puis elle redevint maîtresse d'elle-même et répondit avec un calme affecté, fait de hauteur et de détachement:

— Je serai prête quand on le voudra. Vu notre grand deuil, les préparatifs ne sauraient être compliqués.

Et de même que s'avaient été d'étranges fiançailles, ce fut aussi un étrange mariage, sur lequel semblait planer une ombre funèbre.

La mort de la marquise était de date si récente que tout se devait passer dans la plus stricte intimité, et qu'on ne fit aucune invitation en dehors du notaire et du médecin de Lenhas.

Quant à la famille, elle se réduisait, outre Térèse et son mari, aux deux demoiselles de Plaurel, toutes pimpantes et rajeunies dans leur robe de soie grise et sous les barbes de dentelle de leur bonnet des grands jours.

Du côté d'André, deux cousins de son père, vieux garçons sédentaires, condescendirent à quitter Lorient pour assister au mariage de leur jeune parent. Et ce fut tout, avec Mme Roche-Kergaen et le petit Jean, celui-ci tout fier de servir de garçon d'honneur à son frère, aux côtés d'une blonde fillette en jupe courte et cheveux flottants, dénichée par le capitaine de Kerhero, dans sa vague et lointaine parenté pour être la "demoiselle d'honneur" de Bérengère.

Térèse, arrivée de la veille, semblait embellie encore, et son conjoint le capitaine était de cet avis... Le visage de la radieuse jeune femme, à peine remise d'un récent malaise et de la fatigue de son installation, avait bien un peu pâli, sa démarche s'était alourdie, mais un événement si intense s'échappait de ses sujets les yeux ceux, qu'on sentait en elle le triomphe de la femme aimée, de la femme heureuse, auréolée de l'espoir d'une future maternité.

Qu'il y avait loin de cette beauté épanouie à la pâleur si blanche, si froide, si lointaine et distante sous les longs plis de sa robe de satin, avec le voile de tulle [illegible] qui voilaient ses traits gracieux, et le diadème de fleurs d'oranger sous le poids duquel semblait se courber sa tête fière!

La même pâleur et la même angoisse se lisaient sur le front d'André. Elles se doublaient pour lui de la terreur d'une ultime maladresse, une négligence, une indiscrétion, ne vinssent faire échouer toute la diplomatie qui avait été mise en œuvre pour taire à Bérengère le secret qui l'aurait fait tant souffrir.

Toutes les précautions avaient cependant été bien prises. Le tuteur de Lenhas [illegible] avait consenti volontiers à laisser son adjoint présider les formalités du mariage civil, et cet adjoint n'était autre que l'excellent notaire qui, près d'un bureau, [illegible] en prononçant certains noms, ne permit à quiconque de comprendre les syllabes qu'il avait balbutiées. De même à l'église où le nouveau recteur avait été mis dans la confidence.

Et Bérengère était trop émue pour y prêter aucune attention!

C'est toujours d'une voix lointaine, presque d'une voix blanche et sans vibrations, que la jeune femme accepta pour époux, devant Dieu et devant les hommes, André Roche-Kergaen plus tremblant qu'elle en prononçant le oui sacramentel qui les liait l'un à l'autre pour la vie.

Agenouillé sur son prie-Dieu de velours, la tête enfouie dans ses mains, le jeune homme priait ardemment sa foi et de toute son âme. Il remerciait le ciel de lui avoir donné, contre toute espérance, la femme qu'il aimait... Mais en même temps et avec une tremblante et passionnée anxiété, il se demandait si le cœur de Bérengère s'inclinerait jamais vers le sien. Ses lèvres remuaient à peine, mais son regard fixe sur l'autel criait à Dieu: "Vous qui savez et qui pouvez tout, faites que Bérengère soit pleinement mienne un jour! Si, le fait, Seigneur, j'accepte à l'avance, pour moi, les humiliations et la souffrance... mais, en retour, accordez son bonheur, je vous en supplie, même aux dépens du mien."

Près de lui, Bérengère, à genoux et recueillie, priait aussi, car on l'avait trop pieusement élevée pour qu'elle méconnût la grandeur sacrée du mariage chrétien. Elle n'ignorait point de combien les devoirs et elle était prête à les remplir, mais elle y marchait comme une victime désignée pour l'holocauste, bien décidée d'ailleurs à maintenir entre elle et son mari une distance qui sauvegarderait ce qu'elle appelait sa dignité sociale!

Mais André se prêterait-il à ce rôle de prince-consort? Et si elle le lui imposait malgré lui, n'en souffrirait-il pas? Elle eût dû sonder les replis de sa conscience et se demander si, obéir de cette façon au dernier vœu de sa mère mourante, n'allait pas être une meurtrissure cruelle pour un autre cœur que le sien.

Hélas! nul ne pouvait, avec une douce autorité, montrer à Bérengère son devoir, nul ne pouvait lui tracer la route à suivre; ni le bon vieux recteur qui l'avait connue tout enfant, — il n'était plus là pour la conseiller; — ni son remplaçant à qui la jeune fille n'avait pas osé ouvrir son âme avec la confiance et l'abandon qui lui eussent été nécessaires en la circonstance; ni Térèse, absorbée dans son grand et un peu égoïste bonheur; ni ses cousines de Plaurel qui étaient vieillies seules et inutiles dans leur tour en ruines; ni Mme Roche-Kergaen qu'elle semblait fuir depuis le soir des rapides fiançailles, comme si elle eût craint d'entendre cette mère lui recommander le bonheur de son fils...

Et pendant la cérémonie de ce mariage qui l'angoissait tant, Mme Roche-Kergaen priait en silence sur ses mains croisées. Elle avait peur pour André, elle avait peur pour Bérengère. Elle les aimait tous deux tendrement, elle eût tant voulu les voir heureux! Et elle tremblait que cette félicité fragile, édifiée sur des bases étranges, ne fût renversée avant même que de naître, sous le souffle hautain de l'orgueilleuse enfant, [illegible] l'avait pas encore assez meurtrie pour qu'elle y puisât de salutaires leçons.

Bérengère, cependant, trop chrétienne pour ne pas faire son effort, mesurait incertaine effort, s'efforçait à sourire pendant tout ce jour qui lui parut interminable.

Elle fut gracieuse avec tous, affectueuse près de Mme Roche-Kergaen, fraternelle envers de Jean et quand, plusieurs fois, elle surprit le regard de son mari fixé sur elle avec une tendresse un peu inquiète et implorante, elle détourna son regard, elle éloigna aussi un vague sourire à se dessiner sur ses lèvres pâles, mais on y sentait tellement l'effort qu'André soupira de tristesse et ne chercha pas à se rapprocher davantage de la jeune femme.

Ils devaient partir dès le soir pour un rapide voyage de noces, Bérengère l'avait ainsi décidé.

Ils passeraient par Tours, où l'ancien avait [illegible] de les voir, puis ils iraient jusqu'à Paris et séjourneraient une semaine à Versailles. Car la jeune femme aimait à suivre par la pensée les traces du brillant mousquetaire de la reine auquel, disait-on, elle ressemblait un peu. Ce château splendide et sa pure grandeur l'attiraient par les souvenirs d'un passé où la France était plus prospère et glorieuse qu'elle ne l'est de nos jours, où des marquises en robes à paniers, Bel-Court, Plaurel et Trévenoue, traînaient de leurs petits pieds chaussés de satin et de hauts talons le bas, les ors des allées tracées par Le Nôtre.

Aucun lieu de Trévenoue qui avait tenu pour toujours aux voyages... ne s'était décidée à mener ses filles vers la capitale. A peine leur avait-elle permis deux pèlerinages à Lourdes et quelques excursions sur la côte bretonne. A part de courts séjours d'hiver à Quimper, aucune d'elles n'avaient quitté les bois de Lenhas. La mère avait trop peur qu'une rencontre imprévue, qu'une circonstance imprévue, [illegible] détruise le rêve qu'elle avait fait avec un soin jaloux, entre ses enfants d'adoption et leur milieu [illegible].

Cette échappée vers Paris et Versailles séduisit donc Bérengère et relâchait sous [illegible] [illegible] l'entraîner malgré elle qui lui [illegible] de sa gloire et de sa fierté d'antan pour mettre à sa riche et somptueuse sa robe de satin blanc par une très simple toilette de voyage. André s'en aperçut, et en ressentit pour elle un regain de [illegible].

(A suivre)

Contre Coupures—Brûlures-Echaudures!

Pour l'infection à cause de [illegible] coupures et brûlures avec Absorbine, Jr., le fameux baume et antiseptique. Parfait contre chancres, plaies, piqûres, enflures, gerçures et [illegible].

Absorbine, Jr. fait cesser la douleur, l'inflammation, et consolide rapidement [illegible] [illegible]. Se vend chez tous les pharmaciens. $1.25 la bouteille. W. F. Young Inc., Montréal. [illegible]

Absorbine Jr.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Prince-Albert

[illegible] est allé à Regina chanter la grand'messe d'ouverture de la réunion annuelle du Volksverein, association de nos compatriotes allemands. Il était revenu ce soir afin de présider à une profession religieuse chez les soeurs de l'hôpital lendemain. Monseigneur suit les exercices de la seconde retraite du clergé séculier commencée lundi soir.

—Lundi prochain s'ouvrira l'exposition annuelle de Prince-Albert, laquelle durera trois jours, les 15, 16 et 17 courant. Le nombre des exposants est déjà considérable et les attractions nombreuses et intéressantes.

—Le surintendant pour le district de Saskatoon du Canadien National annonce que la pose des rails sur la ligne Lanigan-Prince-Albert commencera le 15 de ce mois. Les travaux seront poussés activement sur tout le tracé et il [illegible] Prince-Albert avant l'automne.

Paul Poquin, le jeune Canadien-français qui a entrepris avec son compagnon, Le Sage, la traversée du Canada en canot, de Vancouver à Halifax, est arrivé ici [illegible]. Il a fait le trajet d'Edmonton en cinq jours par voie de la rivière Saskatchewan. Ce voyage, entrepris dans l'intérêt de la colonisation [illegible] le patronage [illegible] par M. Alex. MacKenzie, il y a 135 ans.

La Compagnie de l'Alberta-Nord

Les quatre chemins de fer acquis conjointement par le C. P. R. et le C. N. R. seront connus sous le nom de la Compagnie de l'Alberta-Nord.

A une assemblée tenue à Montréal, la compagnie des chemins de fer de l'Alberta-Nord a été inaugurée et M. E.-W. Beatty en devient président. Sir Henry Thornton, vice-président; John Callaghan, agent général, F.-J. Kavanagh, secrétaire; Henry Philips, secrétaire.

M. D.-C. Coleman, vice-président du Pacifique Canadien et M. W.-A. Kingsland, gérant général du Canadien National, seront sous la direction du Conseil d'administration, [illegible] les opérations de chemin de fer. [illegible] gérant [illegible] charge immédiate.

Les ressources du Manitoba

Les représentants du gouvernement fédéral et ceux du gouvernement du Manitoba ont accepté les conclusions de la Commission Royale sur les ressources naturelles du Manitoba, comme base d'entente pour le règlement de cette question des ressources naturelles.

La Commission Royale recommande qu'il soit payé au Manitoba, à titre de balance due pour arrérages des années dernières, la somme de $4,584,212.10. Le rapport demande ensuite qu'à partir d'aujourd'hui jusqu'à ce que la population du Manitoba atteigne le chiffre de 800,000, cette province reçoive annuellement $562,500. Cette somme sera portée à $750,000 dès que la population aura atteint 800,000. Finalement, lorsque la population sera de 1,200,000, le montant annuel sera porté à $1,125,000 et restera tel par la suite.

Avant que le transport des ressources naturelles devienne effectif, il faut une législation à cet effet de la part des gouvernements fédéral et provincial.

Démission du cabinet portugais

Lisbonne. — Le cabinet du premier ministre Vicente De Freitas a présenté sa démission collective au président de la république. Le président Carmona l'a acceptée et les négociations ont immédiatement commencé pour la formation d'un nouveau gouvernement.

Le cabinet a démissionné à cause de différences d'opinions entre les ministres. Il avait été constitué en avril 1928. L'actuel gouvernement du Portugal est un dictatorat de l'armée et de la marine.

Cinq élections partielles le 29 juillet

Ottawa. — Les élections complémentaires dans Frontenac-Addington, Prescott, Lanark, Vaudreuil-Soulanges et Laprairie-Napierville, auront lieu le 29 juillet.

Dans Vaudreuil-Soulanges, on parle de M. L.-A. Wilson, qui se présenterait de nouveau comme candidat libéral. Le candidat libéral officiel dans Prescott est M. Elie Bertrand, de L'Orignal.

Congrès de gardes-malades

Montréal. — On sait que s'est ouvert, à Montréal, le 8 juillet, à l'hôtel Mont-Royal, le congrès de l'Association Internationale et catholique des Gardes-Malades. 3,000 délégués y assistent.

Une longue série de conférences des plus intéressantes est au programme et les conférenciers et conférencières sont des personnages éminents dans le monde des gardes-malades.

Un fait à noter et tout nouveau, c'est qu'un Jésuite de l'Immaculée Conception a été choisi pour donner en français, après chaque conférence anglaise, un résumé du travail donné.

Ford vend

M. Ford fil l'acquisition du chemin de fer Detroit, Toledo et Ironton, en 1920 pour un montant total de $5,000,000 après que ce réseau eut souffert pendant trente ans, en dépit de bien des entraves et des faillites nombreuses. En 1924 on apprit que le chemin de fer avait rapporté $4,201,969 à son propriétaire.

Ford vient de le vendre à un groupe de capitalistes.

On l'on voit que le succès d'une [illegible] dépend en général du [illegible] que l'a en main.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

$5 Chaussures pour Hommes $5

Cette chaussure si en vogue conviendra à tout homme désireux de la marchandise de qualité aux plus bas prix. Nos chaussures sont fabriquées suivant notre approbation, c'est la raison pour laquelle nous n'hésitons pas de vous garantir chaque paire.

Chaussures modèles hauts et bas. Cuir brun, tan ou noir. Trépointes goodyear, semelles en cuir de qualité et talons en caoutchouc.

$5.00 — La Paire — $5.00

Souscriptions pour le Concours de Français

M. François Tremblay, père, Courval	$10.00
Ms. Rosaire Gagné, Moose Jaw	$ 5.00
M. A. E. Saint-Pierre, Lac Pelletier	$ 2.00
Mlle G. Tounignor, Lac Pelletier	$ 1.00
M. Jos. H. Tremblay, Courval	$ 1.00
M. F. A. Tremblay, Courval	$ 1.00
M. Henri Arpin, Courval	$ 1.00
M. Wilfrid Tremblay, Courval	$ .50
M. Jos. Patione, Courval	$ .50
M. Lionel Blanchette, Courval	$ .25
M. Jos. Gaudreault, Courval	$ .25
M. Joseph Gaudreault, fils, Courval	$ .25
M. Alfred Tremblay, Courval	$ .25

—Qu'est-ce qu'un scientiste, papa?

—C'est un homme qui dit des choses que nous connaissons, mais en employant des mots si longs que nous ne les reconnaissons pas.

Jubilé sacerdotal du R. P. Pirot

Le 3 de ce mois, les catholiques d'Esterhazy et des environs célébraient le jubilé sacerdotal de leur pasteur, par une grande et touchante manifestation. Le matin, une foule nombreuse, accourue de la paroisse elle-même, de Kaposvar, de Stockholm, de Landshut et autres lieux se pressait dans l'église, délicieusement décorée pour l'occasion. Le R. P. Sellman, O. M. I., de Grayson, prêcha un grand sermon sur l'action du sacerdoce catholique dans le Nord-Ouest. Le Père Vorst, de Landshut, tenait l'orgue et le Père Santha, de Stockholm, assistait l'heureux jubilaire.

Le Père Pirot est arrivé à Esterhazy en 1904. Il prit charge des missions de Kaposvar, Landshut, Landeshorn, Esterhazy, Stockholm, et dans la suite visita longtemps les nouveaux colons à Cana, Levtork, Atlare, Marysolas et autres localités dans la prairie.

En janvier 1915, il partit pour l'Europe où il resta jusqu'à la fin de la guerre comme aumônier des troupes canadiennes. En 1919, il revint à Esterhazy et se mit à l'oeuvre dans cette mission, l'une des plus difficiles du diocèse, à cause des nombreuses nationalités qui la composent.

Le Père Pirot est aussi un écrivain de marque. Il collabora aux différentes publications de la Bonne Presse, de Paris. Un de ses romans, "Avant les neiges" jouit d'un grand succès en France. Le "Patriote" aura bientôt le plaisir de donner à ses lecteurs un autre roman du Père Pirot, intitulé "Nos amis, les Canadiens." Le Père Pirot a aussi publié en anglais "The Veterans' conversations", un tout petit livre déjà bien connu dans tout le Canada et qui devrait être répandu de plus en plus.

Les catholiques qui ont l'avantage de connaître le Père Pirot personnellement, ne pouvaient donc manquer de lui témoigner leur estime et leur reconnaissance au jour de son jubilé. Dans l'après-midi du 3, au cours d'un pique-nique organisé pour la circonstance, M. C. Schinnoski lui lut une adresse chaleureuse et lui remit une bourse, don de ses paroissiens. Ensuite, deux fillettes, Agnès Lipinski et Annie Pirot présentèrent un joli bouquet et un coffret précieux, avec un compliment plein d'angélique saveur. Enfin, M. Joseph Trobak, B. A., au nom des Hongrois de la Saskatchewan, remercia chaudement leur missionnaire pour son long dévouement et lui offrit une grosse boîte de bons cigares et une cérémonie [illegible].

Ému par tant de signes d'une reconnaissance affectueuse et sincère, le Père Pirot dit à la foule sa joie de se trouver à Esterhazy prêtre de nationalités différentes. Il fit une courte revue de l'oeuvre accomplie dans le district depuis 25 ans, rappelant comment les prêtres avaient partagé les souffrances et les joies de leur peuple, et se déclara prêt à vivre 25 ans de plus et même davantage, afin de travailler encore pour la gloire de Dieu et le soulagement des hommes.

Tous les assistants applaudirent chaleureusement, en poussant des hourras pour le Père Pirot et le clergé catholique.

Ad multos annos!

Belles Terres Défrichées

avec ou sans récoltes

Situées dans un des plus beaux endroits de la Saskatchewan

..VILLAGE WILLOW-.. BUNCH

population 800

Couvent, Ecoles, Hôpital

CONDITIONS A TERMES FACILES

Montant raisonnable comptant, Balance 1-3 de la récolte intérêt compris.

S'adresser à

H. A. BALTHAZAR

Willow-Bunch, Sask.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou de mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

Instituteurs demandés

ON DEMANDE pour l'école St-Thècle No 194, un instituteur ou institutrice bilingue de deuxième classe. Ouverture des classes le plus tôt possible. S'adresser à: Julien Bourgel, Sec. Trés. Domrémy, Boîte 3, Sask. 18-20-P

ON DEMANDE pour l'Arrondissement scolaire No 4481, deux institutrices bilingues. La première enseignera aux grades un à quatre, la seconde aux grades cinq à dix. Les deux institutrices devront enseigner et parler couramment l'anglais et le français. Certificats de première ou de deuxième classe. Les classes ouvriront vers le 19 août. Prière de mentionner expérience, salaire et qualifications. E. Rabeau, Sec. Trés. Gouvernement, Sask. 18-19-C

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE bilingue demandés pour l'école du village No 3128, Albertville, Sask. Bon salaire. M. L. G. Piché, Sec. Trés. Albertville, Sask. 19-2-C

ON DEMANDE pour l'école La Plaine No 871, instituteur ou institutrice bilingue, instituteur préféré, possédant certificat de 1ère ou 2ème classe. Résidence à l'école. Mentionner expérience et salaire exigé pour 210 jours d'enseignement, en écrivant à J.B. G. Perret, Secrétaire, Duck Lake, Sask. 18-25-P

ON DEMANDE pour l'Arrondissement scolaire de Pérignard No 150, une institutrice pouvant enseigner le français et l'anglais, et possédant un certificat de première ou deuxième classe. Salaire $1200.00 par mois, résidence près de l'école et [illegible] du bureau de poste, des magasins et de l'église d'Aubonne. S'adr. J. E. Dubé, Sec. Tr. S. 834 Pérignard, Sask. 18-C

ON DEMANDE pour l'école [illegible] bilingue, une institutrice expérimentée avec diplôme de deuxième classe, permettant d'enseigner le français. Salaire [illegible] quatre-vingt dollars. Ecole située au village, [illegible] 10 grades en 3 sept inclusivement. Adresser application, [illegible] et références à Charles Lamoureux, Ste-Rose, Sask. 18-C

INVENTEURS
[illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'école Hutton No 2420. Mentionner salaire demandé et références. Adresser: M. Laplerre, Sec. Trés. Northcote, Sask. 17-21-P

ON DEMANDE pour l'Arrondissement scolaire de Québec 1789, une institutrice enseignant Anglais et Français. Ouverture le 5 août. Prière de mentionner salaire et expérience à Ernest Hurl, [illegible], Mallaig, Alta. 17-19-C

INSTITUTRICE bilingue demandée. Diplôme de 2ème classe et expérience. Ouverture des classes le 12 août. Salaire $1200.00 par an. Enseignement du français et de l'anglais. S'adresser à: A. Gareleau, P. O. Domrémy, Sask. 17-20-P

INSTITUTRICE bilingue demandée pour École Saint-Hubert No 3119. Certificat de 2ème classe. Mentionner références, expérience et salaire. Ouverture le 12 août. S'adresser à: R. Valbeard, Sec. Tr. St-Hubert-Mission, P.O. Via White-Wood, Sask. 17-19-C

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour l'école Vonsdyke No 4165, bilingue, catholique. Ouverture le 19 août, résidence meublée. Prière de mentionner références et salaire exigé. S'adresser à: Pierre Poulin, Sec-Très. Domrémy, Sask. 17-P-C

MAITRE ou maîtresse d'école bilingue, avec certificat de deuxième classe pour l'école "Le Marcellin" No 3827. Salaire $1300.00. Ouverture des classes le 1er août. S'adresser à: Albert Marchildon, Sec. Trés. Zenon Park, Sask. 17-20-P

ON DEMANDE pour l'école Lucas No 2843 un instituteur ou une institutrice bilingue de deuxième classe. Salaire $1200.00 par année. Ouverture le 25 juillet prochain. S'adresser à: A. D. Légaré, Sec-Trés. St-Louis, Sask. 16-23-P

ON DEMANDE fabricante d'expérience canadienne-française pour le [illegible] responsabilité. S'adresser au Patriote de l'Ouest, Boîte 4. 9-24-20P

ON DEMANDE immédiatement une jeune fille expérimentée pour servir général dans une petite famille demeurant dans le village. Pas d'enfants—$25.00 par mois. Références exigées. S'adresser à Mme Elzéar Richard, Richard, Sask. 17-11-P

A VENDRE: 18 couples de renards argentés et [illegible] du Gouvernement fédéral. Prix: [illegible] le couple. S'adresser à Benoît [illegible], Willow-Bunch, Sask. 15-17-P

EBENISTE (Cabinet Maker) parlant le français, le flamand et un peu l'anglais, cherche une place stable dans maison sérieuse. Peut réparer les meubles, connaît le commerce. Travaillé à Paris. S'adresser à Jean Pauwels, Post Office W. 417 Willow Bunch, Sask. 18-19-P

MAISON A LOUER, 2 grandes chambres. S'adresser au numéro 1115—15ème rue Ouest. 17-21-P

A VENDRE: Boutique de forge, [illegible] outillage perfectionné [illegible] un excellent endroit, en plein village. Chiffre d'affaires: $7000 à $8000 par année. Prix très raisonnable. S'adresser à Ulric Gaux, Willow-Bunch, Sask. 16-23-P

BOUTIQUE de forge et bonnasse [illegible] Maison, [illegible] attenante. Lot 100 pieds x 125, près de l'Église et couvent. Chauffage à l'eau chaude et [illegible]. [illegible] de [illegible] [illegible] et balance au taux. Adressez à Boîte 14, [illegible], Sask. 16-14-P

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 401 Trust and Loan Bldg. Winnipeg, Man. 3-4-P

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en huit différentes marques. Liste de Tabac coupé, mélange coupé exécuté sur commande. Échantillons, prix et échantillons 1-25. Rolls, récolte de pays, 12 variétés. Adressez J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. (15 dix 30)

NORTHERN HARDWARE CO.

SUCCESSEURS DE

LACROIX BROS & CO. LIMITED

Croyant dans l'avenir de Prince-Albert et du district avoisinant, nous avons décidé d'entrer dans le commerce de quincaillerie au détail dans cette ville. A cet effet nous avons acheté récemment la Compagnie Lacroix Frères Ltée, une des plus vieilles compagnies de toute la Saskatchewan dans le commerce de quincaillerie, une maison d'affaires qui s'est acquise une haute renommée dans la direction du nord de la province par son intégrité et une étude continuelle des besoins de ses clients. Nous avons à l'heure actuelle l'intention d'occuper le même magasin. Nous garantissons aux habitants le service courtois et la même satisfaction que leur a toujours donné nos prédécesseurs.

Espérant que vous continuerez vos commandes à faire vos emplettes chez nous, nous sommes,

Vos très dévoués,

THE NORTHERN HARDWARE CO.

W. E. WOOLLEY — H. M. F. HOOK

HUITIEME RUE, EST.

R. W. MUTCHMOR

Avenue Centrale — Tel: 2018 — Prince-Albert.

LINGERIE—OUVRAGES DE FANTAISIE

CHAUSSURES POUR HOMMES. AUBAINES D'EXPOSITION

[illegible] .. 39c

[illegible] Prix la paire .. 39c

[illegible] la verge .. 39c

ESCARPINS pour [illegible] la paire .. $1.59

CHAUSSURES de [illegible] pour hommes [illegible] la paire .. $3.95

GILETS "Jersey" pour [illegible] Prix de vente .. 89c

CHEMISES ET BLOUSES pour garçons. Grandeurs 11 à 13½ [illegible] .. 89c

COMBINAISONS Balbriggan pour hommes—manches courtes [illegible] Prix de vente .. 79c

[illegible] Prix de vente, la verge .. 19c

[illegible] Prix de vente $1.95

[illegible] la verge .. 39c

LORS DE VOTRE PASSAGE A PRINCE-ALBERT VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT DE CHAUSSURES POUR HOMMES ET DEMOISELLES

46ème Exposition Annuelle de Prince - Albert

JUILLET 15, 16 et 17

L'exposition de Prince-Albert a pour but l'embellissement de l'industrie première de l'Ouest canadien, l'agriculture.

ROYAL AMERICAN SHOWS

Le plus beau "Midway" qui ait visité l'Ouest canadien.

10 PROMENADES SENSATIONNELLES. 10 REPRESENTATIONS MAGNIFIQUES.

LES ATTRACTIONS DE L'ESTRADE COMPRENNENT LES SUIVANTES.

Les Flying Hartwells, les lévriers de l'entraîneur Shaw, La troupe Franklin; le trio Yobi; le quatuor Georgia, Cy & Lindy; Fanfare de Prince-Albert; Grande Parade de Bestiaux tous les soirs.

Feu d'artifice colossal mardi et mercredi dépeignant "l'aigument la flamme".

3 JOURS DE COURSES DE CHEVAUX—SYSTEME PARI-MUTUEL

PASSAGES REDUITS SUR CHEMINS DE FER

F. T. GRAVES, PRESIDENT — Téléphone 3006 — J. P. CURROR, SECRETAIRE

OU SE RENCONTRENT LES CITOYENS DE LA VILLE ET LES GENS DE LA CAMPAGNE

Monuments Funéraires de toutes descriptions

J. O. BRUNET

[illegible] rue [illegible]

ST-BONIFACE, MAN.

Demandez notre catalogue

"CONFISERIE PATRICIA"

Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces.

"Service et qualité sans pareil"

PRINCE-ALBERT, SASK.

ZENITH CAFE

George Spence, prop.

"CUISINE DE MENAGE"

Pourquoi essayer les autres? Surtout quand vous êtes fixé où la meilleure place!

Rue Centrale — Prince-Albert

QUALITE à PRIX MODERES

TED. MATHESON LIMITED

VENDEURS D'HABITS
Près de la Banque Royale

Prince-Albert, ... Sask